

# ÉCONOMIE

DOLLAR	OR	EURO	NASDAQ	TORONTO	NEW YORK	PÉTROLE
Fermé	292,40 \$ US +1,00	Non disponible	1605,95 +0,65	Fermé	9067,94 -51,83	22,24 \$ US -0,50



Les bombardements ont eu peu d'impact sur le prix du pétrole C 2  
Grande-Bretagne: la privatisation de Railtrack a été un désastre C 3

## Les marchés boursiers sont dans l'expectative

■ NEW YORK (Reuters) — Les marchés boursiers américains ont clôturé en baisse dans l'ensemble hier en raison de l'incertitude sur l'ampleur et la durée des frappes américaines en Afghanistan.

Le Dow Jones a reculé de 51,83 points, soit 0,57 %, à 9067,94 et le Standard & Poor's 500 de 8,94 points (0,83 %) à 1.062,44.

Le Nasdaq Composite a fini quasiment inchangé, sur un gain minimaliste de 0,65 point (0,04 %) à 1605,95.

Le volume a été limité en raison du Columbus Day, férié aux États-Unis. Le marché des fonds d'État, traditionnel refuge en temps de crise, est fermé.

«Le début de l'offensive militaire a plongé le marché dans l'expectative, dit Michelle Clayman, de New Amsterdam Partners. À chaque début de guerre, il y a toujours des inquiétudes».

Les semi-conducteurs et les autres compartiments de la haute technologie, déjà éreintés, se sont encore tassés, mais ils ont permis au marché de se trouver un plancher à la faveur d'achats à bon compte.

Les investisseurs, que les craintes de récession rendent déjà nerveux, attendent en outre avec anxiété l'ouverture de la saison des résultats trimestriels, peut-être la pire depuis dix ans.

Les valeurs de l'hôtellerie et du divertissement, dont Walt Disney Co., ont souffert de la désertion des groupes touchés par le ralentissement des dépenses dans les voyages et les loisirs.

Disney a cédé 49 ¢ à 18,71 \$ et la chaîne d'hôtels Marriott International 1,11 \$ à 32 \$. L'indice S&P Entertainment a perdu 4,07 %.

«Cette semaine, nous sommes comme des biches immobilisées devant des phares de voiture», dit Don Ross, de National City. «Il y a beaucoup d'in-

certitudes et de risques que reflète la baisse des cours».

### DÉFENSE EN HAUSSE

Les valeurs de la défense ont augmenté, mais les inquiétudes des conséquences sur l'économie d'une action militaire prolongée en représailles aux attentats du 11 septembre ont assombri le sentiment du marché.

Raytheon, fabricant des missiles Tomahawk utilisés par les armées américaine et britannique, entraîne le secteur dans son sillage. Il s'est adjugé 1,33 \$ à 36,30 \$.

Lockheed Martin Corp., qui produit l'avion de combat F-16 et les missiles balistiques pouvant être lancés depuis des sous-marins, a pris 1,38 \$ à 49,11 \$, après avoir atteint en séance un plus haut de 52 semaines à 49,73 \$.

Les cours de Northrop et de General Dynamics ont pâti également de la bataille en cours pour la reprise de Newport News Shipbuilding Inc. Northrop a cédé 10 ¢ à 107,60 \$ et General Dynamics pris 2,39 \$ à 94,99 \$. Newport News a fait savoir qu'il pourrait démarrer avec Northrop des discussions susceptibles de déboucher sur une meilleure offre. Newport s'était auparavant engagé auprès de General Dynamics.

Parmi les autres valeurs du jour, AOL Time Warner Inc. a lâché 2,06 \$ à 31,75 \$. Le conglomérat de communication pourrait être obligé de racheter une partie de sa participation dans AOL Europe à l'allemand Bertelsmann AG pour un montant bien supérieur au prix estimé du marché.



Les investisseurs boursiers doivent prendre en compte l'incertitude causée par l'offensive militaire en Afghanistan

AT&T Wireless Services Inc., troisième opérateur américain de téléphonie mobile, a accepté d'acquiescer les 77 % de TeleCorp PCS Inc. qu'il ne détient pas pour 2,4 milliards \$ en actions. AT&T Wireless a perdu 52 ¢ à 15,60 \$ et TeleCorp a pris 3,50 \$ à 13,54 \$.

Le groupe de radio Clear Channel Communications Inc. a annoncé le rachat du groupe de communication Ackerley Group Inc. pour 495 millions \$ en actions. Clear Channel a abandonné 1,01 \$ à 39,30 \$ et Ackerley s'est adjugé 2,40 \$ à 13,40 \$.

## À court terme, les guerres ont un effet positif sur l'économie

■ WASHINGTON (Reuters) — La riposte militaire des États-Unis aux attentats du 11 septembre qui vient de commencer en Afghanistan aura — peut-être — des effets positifs sur la première économie mondiale, considérée en récession par de nombreux spécialistes, mais sans doute à court terme seulement.

À en croire les spécialistes consultés par Reuters fin septembre et les données officielles, les conflits armés peuvent doper la croissance économique et l'emploi à court terme — les guerres ont par le passé favorisé les États-Unis dans ces domaines — mais cette euphorie de court terme est souvent suivie par une baisse de la croissance et une remontée du chômage.

Ainsi, au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'économie américaine avait progressé de 18 % en une seule année, mais s'est ensuite contractée lors des trois ou quatre années qui ont suivi le retour de la paix.

Durant la guerre de Corée (1950-1953), les États-Unis ont connu leur taux de chômage le plus faible sur un an jamais enregistré, pour ensuite faire face à la forte remontée du chômage l'année qui a suivi la fin du conflit.

Selon les historiens de l'économie, la croyance que l'économie d'un pays prospère quand ses soldats sont envoyés au front est bien ancrée, mais elle ne repose sur aucune preuve concrète.

«La mobilisation militaire fausse l'économie», affirme Walt Schubert, professeur de finance à l'Université La Salle à Philadelphie. Les effets positifs qu'on peut déceler à court terme, explique-t-il, sont dus en partie au fait qu'il faut remplacer les hommes partis au front et au fait que les dépenses publiques sont en augmentation.

«Or, souligne-t-il, les ressources étant concentrées sur l'effort de guerre, elles ne sont plus investies dans des éléments d'actif productifs. Ce qui crée des problèmes pour le futur.»

L'économie américaine, déjà en net ralentissement avant les attentats du

11 septembre, s'est fortement détériorée les jours qui ont suivi, avec les dizaines de milliers de suppressions d'emplois annoncées par les compagnies aériennes et la baisse des marchés boursiers. Au point que de nombreux spécialistes la disent en récession sans qu'on en ait encore la preuve chiffrée (il faut pour cela que le PIB se contracte deux trimestres de suite).

L'économie américaine va-t-elle profiter de la guerre contre le terrorisme et contre le principal suspect des attentats Oussama ben Laden lancée par le Président George W. Bush? L'équipe Bush a fait savoir que sa «guerre» prendrait du temps et comprendrait aussi de nombreux épisodes secrets.

### DÉPENSES

Les analystes estiment que ce type de conflit entraînera sans doute des dépenses dans des domaines différents que ceux qui ont été sollicités pendant d'autres guerres: les dépenses en matière de sécurité et de renseignements devraient être privilégiées sur la production de masse d'armements et de matériel.

Cela dit, les tendances de fond resteront sans doute les mêmes. Selon les statistiques gouvernementales, lors de la phase initiale du conflit, on a dans l'ensemble une croissance forte et une baisse du chômage suivie par une croissance qui ralentit voire qui devient négative avec remontée du chômage et hausse des prix.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, la croissance moyenne du PIB sur la période 1940-1945 a été de 11,25 %. Elle a même été de 17,1 % en 1941, de 18,4 % en 1942 et de 16,5 % en 1943.

Mais en 1946, la croissance s'est ralentie à 11,1 %. Le PIB (produit intérieur brut) a ensuite baissé sur trois des quatre années de la période 1946-49.

Lors de la guerre de Corée, l'économie est passée d'une contraction en 1949 à quatre années de croissance — 6,23 % en moyenne — pour ensuite revenir à 0,7 % quand la guerre fut terminée.

Durant la guerre du Vietnam (1965-1972), l'économie a progressé au rythme moyen de 4,38 % par an sur les dix années entre 1964 et 1973, mais a reculé de 0,6 % en 1974 pour se contracter de 0,4 % en 1975.

### ACHETER OU VENDRE ?

■ **Canadien National**: Joseph Leinwand réitère une recommandation «surperforme» mais abaisse ses prévisions et sa cible sur Canadien National (TOR, CNR, 61,00 \$). L'analyste de RBC Dominion indique que les événements du 11 septembre devraient entraîner un ralentissement de la croissance économique au quatrième trimestre 2001

et dans la première moitié de 2002. Il précise que le transporteur ferroviaire devrait bénéficier d'une chute des prix des combustibles, mais qu'il a déjà acheté à 25 \$ US près de 55 % de ses besoins anticipés pour 2002, ce qui amortira l'impact. En conséquence, M. Leinwand ramène de 5,50 \$ à 5 \$ son anticipation de bénéfice 2002. Au cours actuel, la société se négocie respectivement à 12 et 11,3 fois les bénéfices attendus en 2001 et 2002. Ces multiples, de dire l'analyste, sont plus ou moins en ligne avec ceux des sociétés américaines. Il estime qu'ils pourraient grimper à 13 ou 14 fois le bénéfice attendu en 2002 d'ici un an, alors que les conditions économiques se seront améliorées. Sa cible 12 mois passe de 70 \$ à 67,50 \$.

■ **Héroux-Devtek**: Mike Amar renouvelle une recommandation d'achat mais abaisse ses prévisions et sa cible sur Héroux-Devtek (TOR, HRX, 6,90 \$). L'analyste de Valeurs mobilières Desjardins indique que le ralentissement économique et les attentats terroristes ont entraîné

l'industrie aérospatiale dans une situation difficile, particulièrement pour les manufacturiers de l'aérospatial civil. Par contre, ajoute-t-il, le secteur de l'aérospatial militaire a fait montre de réactions positives en anticipation d'un conflit potentiel. M. Amar souligne que les ventes d'Héroux-Devtek se répartissent actuellement de la façon suivante: civil 43 %, défense 33 % et produits industriels 24 %. Dans cette situation, et tenant compte de l'exposition de la société aux ventes de Bombardier, il fait passer de 83 ¢ à 77 ¢ par action son anticipation de bénéfice pour l'exercice 2003. Il ramène également sa cible 12 mois de 13,60 \$ à 12,35 \$.

■ **Uni-Select**: Martin Goulet émet une recommandation d'achat sur Uni-Select (TOR, UNS, 13,55 \$). La société vient de signer une entente avec Acklands-Grainger pour la formation d'un joint-venture

dans l'Ouest canadien. Les deux sociétés injectent chacune 60 millions \$ dans le partenariat. Celui-ci sera géré par Uni-Select qui aura également la possibilité de racheter l'intérêt de son partenaire dans quatre ans. L'analyste de Financière Banque Nationale souligne que le chiffre d'affaires de la société ne devrait pas augmenter, mais que des synergies de 800 000 \$ pourraient être récupérées à la deuxième année. M. Goulet s'attend à ce que les conditions du marché des pièces d'auto continuent de s'améliorer vers la fin de 2001. Avec une économie qui traite, plusieurs consommateurs choisiront de réparer leur vieux véhicule plutôt que d'en acheter un nouveau. Même si certains pourraient reporter des travaux d'entretien, il y a

Voir ACHETER en C 2 ►

Pour que je ne pense jamais que  
Houellebecq est un savoureux sirop d'érable pur à 100%.  
Je lis Le Soleil.

LE SOLEIL  
m'amène plus loin

# Le marché du pétrole a accueilli avec calme les bombardements en Afghanistan

■ LONDRES (AFP) — Les bombardements américano-britanniques sur l'Afghanistan ont été accueillis avec calme par le marché londonien du pétrole, où les cours du brut n'ont que faiblement progressé, les courtiers estimant que l'attaque ne devrait pas perturber l'approvisionnement de brut dans l'immédiat.

À mi-journée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison rapprochée en novembre, référence sur l'International Petroleum Exchange (IPE) de Londres, valait 21,82 \$ le baril après avoir ouvert à 22,08 \$ à la corbeille et clôturé à 21,63 \$ US vendredi.

À New York, le baril de brut de référence (light sweet crude) pour livraison en novembre, a terminé vendredi en repli de 24 ¢ à 22,39 \$.

« Le marché pétrolier avait déjà pris en compte la nouvelle dans le prix, il ne semble pas très intéressé », constate Peter Gignoux, directeur du département pétrolier de Schroder Salomon Smith Barney.

« Ce que le marché craint est une éventuelle perturbation de l'approvisionnement, mais la situation actuelle n'a rien à voir avec une possible perturbation de l'approvisionnement », souligne cet analyste.

« Il n'y a pas de pétrole en Afghanistan », note également Terry Wilson, opérateur de la maison de courtage ABN Amro. « Tant que l'offensive ne s'étend pas à d'autres régions, je pense qu'il n'y a pas de raison que les cours du pétrole montent davantage, alors que nous sommes toujours sous la menace d'une récession », juge-t-il.

Pour Lawrence Eagles, analyste de la maison de courtage GNI, « l'élément clé pour le marché pétrolier sera de

voir quelle sera la réaction générale dans les pays musulmans du Proche-Orient, mais il faudra attendre plusieurs jours pour l'évaluer ».

Mais en tout état de cause, selon cet analyste, les cours du brut devraient finir par repartir à la hausse, car l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ne devrait pas rester les bras croisés après le fort recul des prix de ces dernières semaines.

« Si le prix du pétrole ne remonte pas en raison des attaques, l'OPEP se sentira libre d'agir pour soutenir les prix » par une baisse de sa production, estime-t-il.

Selon Terry Wilson, les ministres du cartel attendent évidemment de voir si les cours remontent après ces frappes aériennes.

Même si l'OPEP a fait savoir hier matin qu'elle n'annoncerait rien avant 48 heures, la patience de l'Organisation semble désormais proche de l'épuisement, alors que le cours de son

panier de bruts est bloqué depuis dix jours sous le seuil minimum des 22 \$ souhaité par le cartel.

Le secrétaire général Ali Rodriguez « mène des consultations en ce moment même, pour évaluer ce qui s'est passé la nuit dernière et l'impact sur les marchés », a déclaré le porte-parole de l'OPEP Abdelrahman Al Kheraifi.

M. Rodriguez avait laissé entendre vendredi que l'organisation pourrait annoncer une réduction de sa production dès cette semaine.

Washington et Londres ont lancé dimanche leur campagne militaire contre le terrorisme mondial en bombardant des cibles des talibans et du réseau du chef islamiste Oussama ben Laden dans plusieurs régions d'Afghanistan et notamment près de Kaboul.

Le prix du panier de l'OPEP, moyenne de sept bruts mondiaux, s'est établi à 20,09 \$ le baril vendredi, contre 19,91 \$ US jeudi, selon l'OPECNA, l'agence d'information du cartel.

## ACHETER

Suite de la C 2

une limite naturelle à tout report du genre. Plus important encore, l'âge du parc automobile devrait commencer à favoriser Uni-Select en 2002, alors que les véhicules achetés en 1996-1997 (programmes de location) entreront dans son marché. Martin Goulet anticipe un bénéfice de 1,12 \$ par action pour 2001 et de 1,22 \$ pour 2002. En appliquant un multiple de 14 à son pronostic 2002, il obtient une cible 12 mois de 17 \$.

■ **Canadian Tire**: George Hartman émet une recommandation « Accumuler » sur Canadian Tire (TOR, CTRA, 22,50 \$). L'analyste de Dundee Valeurs mobilières indique que la société a présenté son plan stratégique pour les cinq prochaines années il y a quelques jours. La direction estime que ce plan devrait permettre de faire croître son bénéfice de 12-15 % annuellement. M. Hartman explique que la société entend notamment augmenter la gamme de produits et services offerts en redéfinissant son espace de vente. Afin de permettre la reconfiguration de ses magasins, Canadian Tire ralentira son programme d'expansion en 2002. Le nombre d'ouvertures de nouveaux établissements passera de plus de 40 à 15-20. La chaîne entend également restructurer son réseau d'approvisionnement de façon à le rendre plus efficace et moins coûteux. En évacuant les gains extraordinaires, George Hartman attend un bénéfice par action de 1,90 \$ pour 2001 et 2,20 \$ pour 2002. Il préfère prendre une approche « wait and see » pour quelques trimestres avec le plan de développement. Cours cible 12 mois: 25 \$.



## Alcan intéressée à entrer dans le capital de VAW Aluminium

■ FRANCFORT (Reuters) — Alcan Inc., le deuxième producteur mondial d'aluminium, est intéressé par une entrée dans le capital de VAW Aluminium, filiale de l'allemand E.ON AG, rapportait hier le *Financial Times Deutschland*.

Le journal cite un porte-parole d'Alcan, selon lequel le groupe envisage de reprendre Aluminium Norf, filiale

commune à Alcan et à VAW. Les deux entreprises ont prévu qu'elles seraient prioritaires si l'une d'entre el-

les souhaitait faire une offre sur la part que détient l'autre dans Aluminium Norf, à la condition que l'autre partie souhaite s'en séparer.

Le porte-parole d'Alcan, toujours selon le journal, a ajouté que le groupe n'était pas intéressé par une offre sur l'ensemble de VAW. Selon les spécialistes du secteur, les autorités euro-

péennes de tutelle ne donneraient sans doute leur feu vert à une reprise complète que si Alcan cédait une partie d'Aluminium Norf.

Alcan et VAW disposent de la plus grande usine de laminage d'aluminium du monde avec une capacité annuelle de l'ordre de 1,2 million de tonnes métriques.

# La nouvelle Sienna est déjà arrivée. Qu'attendez-vous pour venir la voir ?



### La Sienna 2002

Taux de financement au détail de

**3,9%\***

jusqu'à 36 mois

ou location à partir de

**329\$\*\***

par mois, 48 mois

Panneaux de carrosserie en acier à haute résistance, zones avant et arrière à absorption d'énergie, colonne de direction déformable. De telles caractéristiques de sécurité coûtent généralement plus cher mais, grâce à notre taux de financement irrésistible, vous pourrez toutes vous les offrir. Pour en savoir plus, passez vite chez votre concessionnaire Toyota. Et découvrez à quel point le prix de la sécurité est inférieur à ce que vous pensiez.

### La mini-fourgonnette la plus sécuritaire jamais testée par l'I.I.H.S.†

#### La CE Plus inclut :

- Accueil sans clé (nouveau pour 2002)
- Climatiser jumelé
- Glaces, verrous et rétroviseurs assistés
- Régulateur de vitesse
- Moteur de 3 litres et 210 ch
- Freins antiblocage
- Témoins de basse pression des pneus
- Radiogassette AM-FM avec CD



Plans de location et de financement de Toyota Crédi Canada Inc. Approbation du crédit requise. \*Exemple de financement: 20 000 \$ à un taux de financement de 3,9 % par année. Paiement mensuel de 589,59 \$ pendant 36 mois. Frais d'emprunt de 1 125,24 \$. Coût total du prêt de 21 125,24 \$. Immobilisation, assurance et taxes en sus. †En fonction d'une location-trail de 48 mois et d'un taux de location de 5,9 % sur la Sienna CE. Plus modèles 21 925-29, avec acompte de 4 970 \$ ou d'achat équivalent. Premier paiement et dépôt de garantie de 350 \$ exigés au moment de la livraison. Coût total de la location de 20 757 \$ et prix de l'option d'achat de 14 374,15 \$ basés sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais de 0,10 \$ s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire, s'il y a lieu. Basé sur un PDSF de 29 325 \$. La location inclut un maximum de 1 000 \$ de frais de transport et de péage. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Offres variables sur tous les modèles Sienna CE. Plus 2002 modèle. Toute offre achetée avant le 30 septembre 2001. La concessionnaire peut varier à prix réduit. Visitez votre concessionnaire Toyota participant pour plus de détails. Basé sur les essais de l'Insurance Institute for Highway Safety des E.-U. en 1998 pour les collisions frontales déportées à 40 %, à 40 mph. Pour obtenir les résultats complets des tests, visitez www.highwaysafety.org. Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux et le programme à la coupe verte Toyota Evergreen.



(Stationnement voisin du www.lecafo



Trois accidents mortels au cours des trois dernières années — dont l'un, dû à une signalisation peu visible près de la gare londonienne de Paddington en 1999, s'était soldé par la mort de 31 personnes — ont entraîné une multiplication des critiques.

## Les dés étaient pipés

L'échec de la privatisation de Railtrack était inévitable, selon plusieurs spécialistes

FREDÉRIQUE PRIS  
Agence France-Presse

■ LONDRES — Railtrack, la société chargée de l'infrastructure ferroviaire en Grande-Bretagne, portait dès sa mise en œuvre, en 1996, les germes de son échec, de l'avis quasi unanime des experts du secteur.

En 1992, le gouvernement conservateur de John Major présente un avant-projet de loi de privatisation du monopole public British Rail. Avec un triple objectif: augmenter le nombre des passagers, améliorer le service et diminuer le montant des subventions au secteur ferroviaire.

La mission de Railtrack est définie en 1994: elle est chargée de la gestion de l'infrastructure du réseau, soit 32 000 kilomètres de voies et des milliers de signaux, ponts, tunnels, gares...

Société privée, elle est introduite en bourse en novembre 1996, rapportant à l'État 1,9 milliard de livres (4,29 milliards \$CAN).

Cinq ans plus tard, au terme d'une année désastreuse (accidents, chaos sur le réseau, démission des dirigeants), le gouvernement travailliste refuse d'accorder un nouveau financement et Railtrack est placée sous tutelle administrative.

Mais, dès sa création, la société portait en elle les prémices de sa descente aux enfers.

D'abord, le réseau ferroviaire britannique souffre de décennies de sous-investissements. Or, on confie à une société privée le soin de remettre à niveau le réseau, avec un énorme besoin d'argent frais et des retours à très long terme, chose que n'aiment pas les actionnaires, soulignent les analystes.

L'État devra à plusieurs reprises mettre la main à la poche et la moyenne des subventions est de plus de quatre milliards \$CAN par an.

Mais surtout, le schéma de la privatisation « ne peut être né que d'un cerveau malade », selon Roderick Smith, professeur à l'Imperial College.

Les experts de l'époque décident d'éclater le réseau ferroviaire. L'infrastructure est confiée à Railtrack et 25 compagnies se partagent les lignes de chemin de fer, géographiquement.

Les compagnies versent une redevance à Railtrack pour l'accès au réseau et aux gares. Railtrack s'engage en échange à maintenir, renouveler et développer son réseau, de manière à répondre aux exigences des compagnies.

L'idée était de rendre le secteur plus dynamique, « en apportant une dose de concurrence interne. Mais à la place, on a eu de l'agressivité, des tensions et une

réticence certaine à prendre ses responsabilités », selon M. Smith.

Loin de coopérer, le réseau et les compagnies multiplient leurs disputes et passent des heures à s'accuser mutuellement d'être responsable de tel ou tel retard d'un train, afin d'éviter de payer des amendes.

Pour la gestion du réseau, Railtrack a fait appel à sept sous-traitants. Soumis à l'obligation de rentabilité — actionnaires obligent —, Railtrack réduit ses coûts et les sous-traitants augmentent eux-mêmes le recours à d'autres sous-traitants, dotés d'un personnel peu qualifié et peu stable.

Selon une étude du *Financial Times* parue en février, la maintenance du réseau employait 84 000 personnes fin 2000, dont moins de 20 000 étaient des employés

« stables ». L'esprit de camaraderie, important dans ce secteur, se perd, l'information ne passe plus, les rails brisés ne sont plus repérés. L'un d'eux causera le déraillement d'un train en octobre 2000, faisant quatre morts.

Un an plus tôt, la collision de deux engins près de la gare de Paddington, due à un feu rouge peu visible, avait fait 31 morts.

Railtrack est devenue en quelques années l'une des principales bêtes noires des voyageurs britanniques.

### LA MORT D'UN SYMBOLE

Le placement sous tutelle administrative de Railtrack sonne le glas de l'un des plus forts symboles de la grande époque de privatisation à tout vent initiée à la fin des années 80 par Margaret Thatcher.

En clair, c'est la fin de Railtrack dans sa forme actuelle, société créée par le gouvernement conservateur de John Major en 1994 dans le cadre d'une refonte de l'organisation de British Rail, et privatisée en mai 1996.

La cotation en bourse de Railtrack sera suspendue hier, et avec eux les avoirs de plus de 250 000 actionnaires. « Les actions vont être suspendues », a déclaré un porte-parole du gouvernement. « Ce sera ensuite aux administrateurs de décider quoi faire avec les actionnaires », a-t-il ajouté.

# GRANDE-BRETAGNE

## La page de la privatisation de Railtrack est tournée

SYLVIE LANTEAUME  
Agence France-Presse

■ LONDRES — Le gouvernement britannique a pris le secteur ferroviaire de court en tournant sèchement la page de cinq ans de privatisation désastreuse de Railtrack, la société privée chargée de l'infrastructure ferroviaire du pays, placée dimanche soir sous tutelle administrative.

« Jusqu'à vendredi soir, nous pensions que le gouvernement étudiait sérieusement nos propositions », a reconnu hier John Robinson, le nouveau président de Railtrack, à qui le ministre aux Transports Stephen Byers a refusé vendredi 1,7 milliard de livres (3,8 milliards \$CAN) d'ici mars.

Dimanche, M. Byers a annoncé qu'il allait demander à la justice de nommer un administrateur indépendant à la tête de la société, qui croulait sous les dettes. Dans la soirée, le juge Gavin Lightman, de la Haute Cour de Londres, a chargé quatre administrateurs du cabinet d'audit Ernst and Young d'expédier les affaires courantes jusqu'à la constitution d'une nouvelle société.

L'annonce gouvernementale, quelques heures avant le déclenchement des opérations militaires en Afghanistan, une coïncidence que certains analystes ont trouvée « fort commode », a aussi pris par surprise les actionnaires du groupe, dont le capital est détenu à 60% par des petits porteurs.

L'action a été suspendue hier dès l'ouverture de la Bourse de Londres, et les actionnaires n'ont aucune garantie de récupérer le moindre sou. « Aucun argent public ne servira à soutenir le portefeuille des actionnaires » du groupe, a prévenu hier M. Byers.

La société privée cotée en bourse va être remplacée par une « société privée sans actionnaires », a simplement indiqué le ministre, sans préciser le système par lequel le gouvernement pense remplacer le groupe. « Ce n'est pas une renationalisation », a-t-il souligné.

**« Comment voulez-vous décharger des bénéficiaires d'une chose dans laquelle il faut investir des milliards ? C'était une idée stupide » au départ, a dit un expert**

Selon le *Financial Times*, il s'agit d'une entité à but non lucratif, gérée par les opérateurs ferroviaires (les compagnies privées chargées de l'exploitation des lignes), les passagers et les autorités de régulation.

La presse britannique attribuait principalement l'échec retentissant de cette privatisation du gouvernement conservateur, en 1996, aux erreurs des directions successives de Railtrack, qui ont privilégié le profit au détriment de la sécurité, provoquant trois accidents mortels en trois ans.

Mais, pour le professeur Roderick Smith, expert des questions ferroviaires à l'Imperial College, les conditions mêmes de la privatisation de Railtrack en 1996, « à la hâte et à la veille d'une élection », ont rendu « la tâche confiée à Railtrack impossible » à remplir.

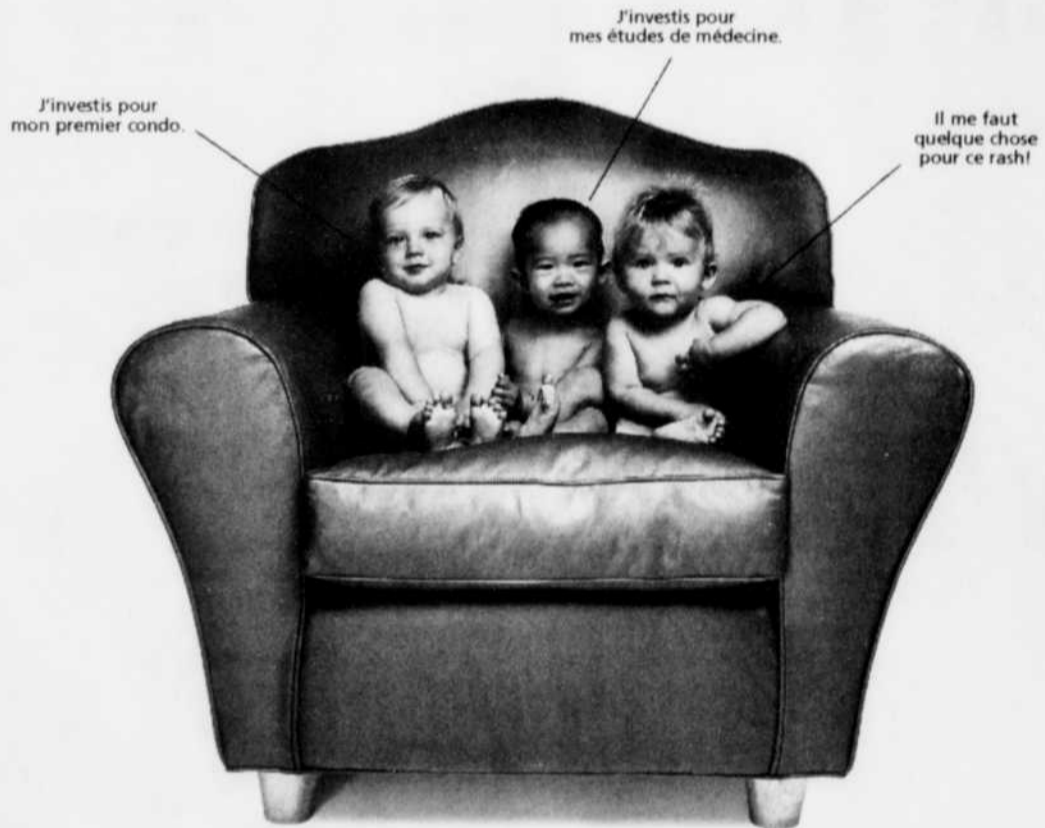
« Comment voulez-vous décharger des bénéficiaires d'une chose dans laquelle il faut investir des milliards ? C'était une idée stupide » au départ, tonne l'expert, pour lequel l'échec était « quasiment inévitable ».

Selon lui, l'avenir des transports ferroviaires britanniques passe par des investissements massifs dans les infrastructures, l'abandon de petites lignes locales non rentables et la construction de nouvelles lignes à grande vitesse entre les principales villes du pays. « Cela va coûter énormément d'argent et je ne suis pas sûr que ce soit acceptable pour la population », a-t-il ajouté.

Les sociétés du secteur — opérateurs des lignes, transporteurs, sous-traitants — ont multiplié hier les communiqués rassurants sur le « fonctionnement normal » du secteur. Mais en privé, ils ne cachaient pas leurs inquiétudes. « En matière de financement de Railtrack, rien n'a été annoncé. (...) Ce n'est pas parce qu'ils vont arrêter de verser des dividendes que ça va régler tous les problèmes », estimait ainsi un patron du secteur ayant requis l'anonymat.

« L'État n'échappera pas à ses obligations. Ce qui a été annoncé pour l'instant, c'est courageux, mais c'est juste le coup de sifflet qui marque la fin de la récré », a-t-il ajouté. « Maintenant, on rentre en classe et on attend de voir ce que dit le professeur ».

## CPG Triple Valeur



Les bonnes choses viennent en paquets de trois : taux croissants, souplesse et sécurité. Le trio parfait.

CPG TRIPLE VALEUR

5,35%

TAUX D'INTÉRÊT DE LA TROISIÈME ANNÉE. Accès souple et sécurité.

Essayez-vous. Appelez-nous.

1 877 390-3978

www.tdcanadatrust.com/francais

À TD Canada Trust, nous croyons que vous devriez examiner notre CPG Triple Valeur\* de plus près.

Notre CPG est assorti dès la première année d'un taux d'intérêt concurrentiel. Ce taux est automatiquement bonifié la deuxième année et augmente encore plus la troisième année!

Il suffit d'un placement minimal de 1 000 \$. L'intérêt est composé annuellement et payable à l'échéance.

Si jamais vous décidez d'investir votre argent ailleurs, pas de problème! Vous pouvez encaisser votre placement 12 ou 24 mois avant l'échéance.

Notre CPG Triple Valeur est un excellent placement étant donné le contexte économique incertain d'aujourd'hui.

Pour en savoir plus, appelez-nous dès aujourd'hui. Ou rendez-vous à l'une de nos succursales TD Canada Trust. Vous y recevrez un accueil chaleureux pour vous aider à réaliser un placement qui vous fera sentir très confortable.

**TD Canada Trust**  
Pour des services bancaires confortables.

\* Le CPG Triple Valeur est offert par Société d'hypothèques TD, Hypothèques Trustco Canada et La Société Canada Trust. Membres de la Société d'assurance-dépôts du Canada (SADC). \*\* Les taux d'intérêt de la première et de la deuxième années sont respectivement de 2,25% et de 2,8%. Les taux d'intérêt sont sous réserve de modifications.

**chaque jour sa spécialité!**  
Un tour du monde hebdomadaire dans votre assiette!

Lundi...	La choucroute alsacienne
Mardi...	Le pot-au-feu à la française
Mercredi...	L'osso buco à l'italienne
Judi...	La bouillabaisse du Sud
Vendredi...	Le gigot d'agneau et flageolets
Samedi...	Le coq-au-vin traditionnel
Dimanche...	Le cassoulet maison

**15<sup>95</sup>\$**

**LE CAFÉ DU MONDE**

57, Dalhousie, Québec  
Réservation : 692-4455

nt juste en face) **57, Dalhousie, Québec**  
ée de la civilisation **Réservation : 692-4455**  
monde.com

EST DU QUÉBEC

# Bell veut sa part de marché

La compagnie séduit les PME pour concurrencer Telus

CARL THÉRIEAULT  
Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Bell Canada fait son entrée dans le marché des télécommunications du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord et de la Beauce traditionnellement dévolu à l'ex-groupe QuébecTel devenu Telus Québec.

Quelque 600 entreprises sur les 17 000 visées dans ce territoire sont déjà passées ces derniers mois sous la gouverne de Bell qui a installé un réseau de fibres optiques de 450 kilomètres au coût de 25 M\$.

« Nous sommes très contents de la réception des PME de ce territoire. Le marché du Bas-Saint-Laurent et de Chaudière-Appalaches est important pour nous, puisqu'il correspond à 10% du marché de Bell Québec. De plus en plus, les Rimouskois et les gens d'affaires de la Beauce font sentir de plus en plus notre présence », déclare Chantale Tellier, vice-présidente ventes PME et télémarketing pour le Québec.

Bell multiplie les rencontres avec les organismes régionaux.

La compagnie vise d'abord le marché des PME en leur offrant des servi-

ces de télécommunications dans les domaines de l'interurbain, de téléphonie sans-fil, de la transmission de données, de l'accès commuté et à haute vitesse d'Internet ou de solutions d'affaires électroniques (hébergement, catalogues électroniques).

La concurrence dans le marché de l'interurbain dans l'Est est ouverte, dans les faits, depuis 1998, mais le 1<sup>er</sup> septembre 2002 pour le marché local.

## LA COMMANDITE

« Notre engagement dans la communauté passe aussi par de la commandite. On a franchi des pas importants en subventionnant l'ATR Bas-Saint-Laurent, l'Enfant Soleil qui fera une tournée dans l'Est ou le Grand Prix international cycliste de Beauce. »

À court et à moyen terme, Bell compte aussi s'intéresser au marché résidentiel local à la suite d'une récente décision du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes sur la concurrence locale dans le territoire des compagnies de téléphone indépendantes.

L'entrée publique de Bell à Rimouski n'est pas passée inaperçue ces jours derniers lors d'un match de hockey junior au Colisée de Rimouski. L'annon-

ceur maison a rappelé à Bell que les « relations commerciales devaient se faire dans le respect ».

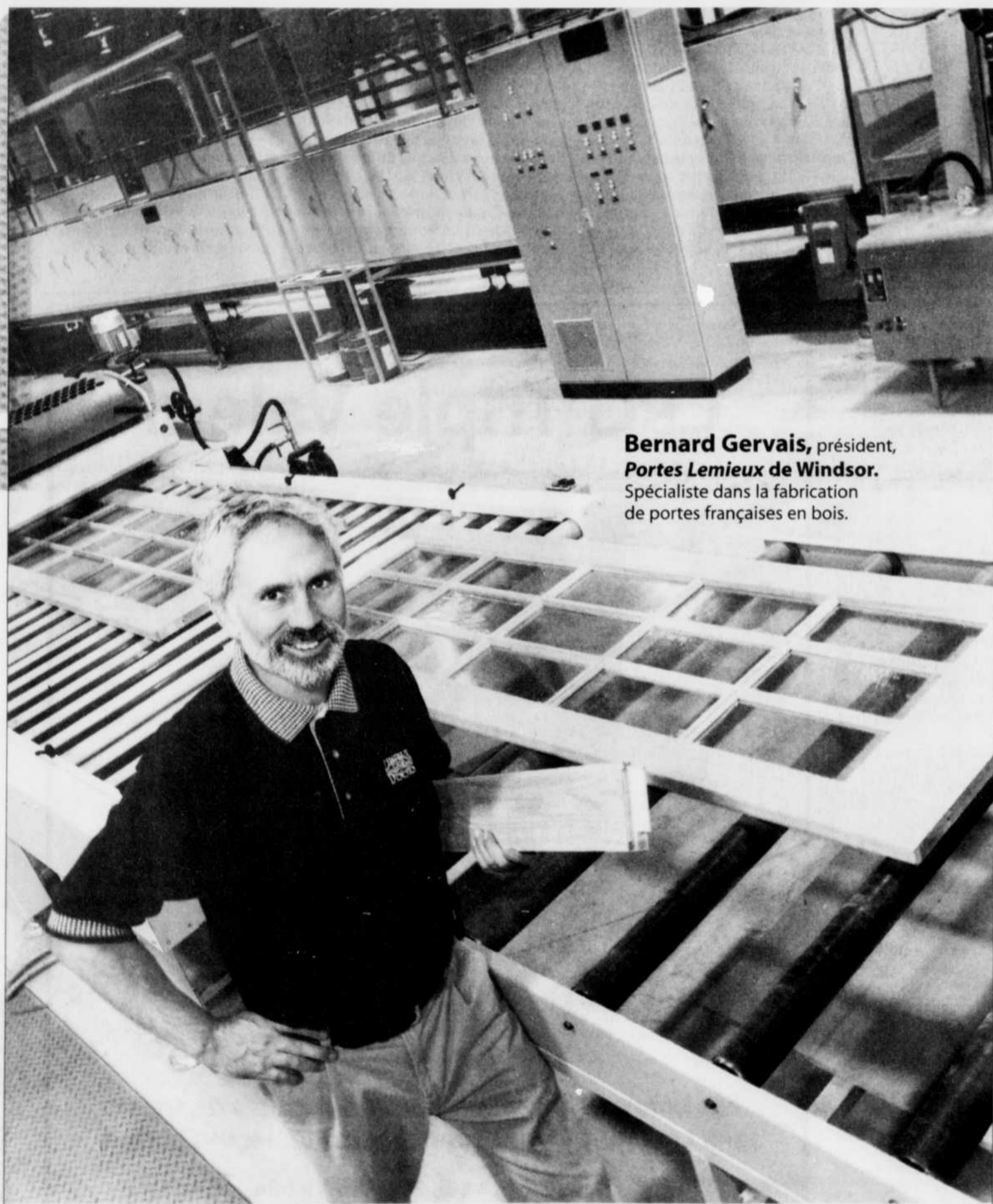
Bell avait installé autour et, sans autorisation, sur les terrains de stationnement de l'amphithéâtre des tours publicitaires pivotantes mobiles.

Une concurrence déjà à chaud, puisque Telus Mobilité a d'importants placements publicitaires à l'intérieur de l'enceinte du hockey junior rimouskois. « Je prends note de ce qui s'est passé », a dit la vice-présidente Chantale Tellier informée de cette situation.

Chez Telus Québec, l'arrivée de Bell dans le marché de l'Est est accueillie comme un phénomène des plus normaux, même si l'ex-QuébecTel part avec une longueur d'avance.

« Nos relations d'affaires à Rimouski sont basées sur la fidélité, la qualité de nos services et la présence du personnel au siège social de TELUS Québec qui engendre un déboursé en salaires de 100 M\$. Mais c'est aussi normal que de nos clients aillent voir la concurrence : ça fait partie du jeu », relève Bernard Lepage, directeur des relations publiques de Telus Québec qui est déjà très actif sur les grands marchés métropolitains.

Un réseau de fibres optiques de 450 km au coût de 25 M\$



**Bernard Gervais**, président, **Portes Lemieux de Windsor**. Spécialiste dans la fabrication de portes françaises en bois.

## De porte en porte à haute vitesse!

**Le défi : Multiplier par six la vitesse de séchage de la peinture des portes en bois, tout en stabilisant les coûts d'exploitation.**

« Hydro-Québec nous a proposé d'utiliser un four électrique à infrarouge court, ce qui nous a permis de réduire le temps de séchage tout en maintenant la qualité de notre produit. Travailler avec Hydro-Québec, c'est s'entourer d'une main-d'œuvre qualifiée et bénéficier de conseils pratiques pour tirer profit de solutions énergétiques. Par chez nous, on dit que le travail d'équipe, c'est électrique! »

**Vous voulez savoir comment les électrotechnologies peuvent stimuler vos affaires ?**  
**Communiquez avec un représentant d'Hydro-Québec.**

[www.hydroquebec.com/affaires](http://www.hydroquebec.com/affaires)

**Hydro Québec**

Montréal (514) 385-8888, poste 4428 • Laval, Laurentides et Lanaudière 1 800 361-4119, poste 6299 • Outaouais et Abitibi-Témiscamingue 1 800 465-1521, poste 6661 • Montérégie, Estrie et Centre-du-Québec 1 800 361-3092 (indicatif régional 450) et 1 800 463-4462 (indicatif régional 819) • Québec, Mauricie et Chaudière-Appalaches 1 877 660-7403 • Bas-Saint-Laurent et Gaspésie 1 877 263-6623 • Saguenay-Lac-Saint-Jean et Côte-Nord 1 800 463-9900.

## Les ministres de l'Agriculture s'opposent aux subventions étrangères

REGINA (PC) — Les ministres provinciaux de l'Agriculture auront une nouvelle arme pour s'opposer aux subventions étrangères lorsqu'ils rencontreront leur homologue fédéral, jeudi, mais ce ne sera peut-être pas suffisant pour convaincre Ottawa de réagir.

Clay Serby, de la Saskatchewan, arrivera à Toronto armé d'un rapport sur l'état de l'agriculture canadienne, compilé par le premier ministre Lorne Calvert. L'étude avait été demandée lors de la rencontre des premiers ministres à Victoria, en août.

Bien que le rapport Calvert n'ait pas encore été présenté aux autres premiers ministres provinciaux et canadien, M. Serby laisse entendre qu'il traitera de certains thèmes familiers tels que l'effet de distorsion des subventions étrangères sur le commerce, et les programmes d'aide fédéraux inadéquats offerts aux agriculteurs.

Lors de leur rencontre récente, les premiers ministres ont convenu qu'Ottawa devait faire quelque chose pour contrer l'escalade des subventions à l'agriculture. À l'heure actuelle, les États-Unis subventionnent leur blé huit fois plus que le Canada, et l'Europe accorde à ses agriculteurs une aide 13 fois plus importante que les subventions canadiennes.

Les agriculteurs s'inquiètent en outre du fait qu'un projet de loi sur l'agriculture présenté au Congrès américain pourrait étendre les subventions aux récoltes de légumineuses telles que les pois et les lentilles.

« Nous ne pouvons plus attendre, c'est certain », déclare Bob Friesen, président de la Fédération canadienne de l'agriculture.

« Les agriculteurs vivent déjà un stress considérable, non seulement à cause de la faiblesse des prix — attribuable en bonne partie aux subventions élevées — mais aussi parce qu'ils doivent composer avec une production désastreuse liée aux conditions météorologiques », ajoute M. Friesen, qui espère prendre la parole à la rencontre de jeudi.

## AIDE POUR LA SÉCHERESSE ?

L'aide pour combattre les effets de la sécheresse n'est pas officiellement à l'ordre du jour, mais M. Serby affirme qu'il donnera suite à une demande récente pour obtenir une aide fédérale de 200 millions \$. Plus de 60% des terres cultivables de la Saskatchewan ont été affectées par une sécheresse presque sans précédent.

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Lyle Vanelief, a visité les terres desséchées de l'Ouest du pays, de l'Ontario et du Québec, mais en se préparant à la rencontre de cette semaine, il a réitéré qu'aucune aide fédérale ne serait accordée cette année.

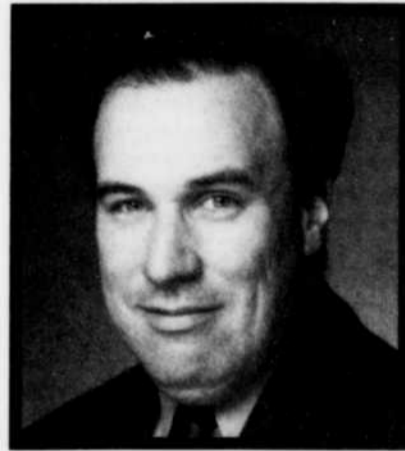
La réponse du ministre Vanelief portera un dur coup aux cultivateurs et aux travailleurs des secteurs liés à l'agriculture, où la sécheresse commence à avoir des répercussions financières.

« Il ne fait aucun doute que 2001 passera à l'histoire comme l'une des pires années de récoltes que l'agriculture nord-américaine ait jamais connues », a déclaré récemment Brent Hamre, président de l'Institut canadien d'équipement agricole et industriel.

Si la nouvelle étude sur les difficultés des agriculteurs ne réussit pas à émouvoir son homologue fédéral, M. Serby se propose d'évoquer l'aide financière de 160 millions \$ accordée récemment à l'industrie aérienne canadienne.

« L'industrie aérienne nationale est peut-être leur priorité, (...) mais la production alimentaire dans ce pays devrait aussi être un investissement important », dit-il.

## Ouimet-Cordon Bleu Inc. J.-R. Ouimet Inc.



**Jean-Robert Ouimet**

Monsieur J.-Robert Ouimet, C.M., C.Q., Ph.D., président du Conseil d'administration et chef de la direction de Ouimet-Cordon Bleu Inc. et de J.-R. Ouimet Inc., est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Jean-Robert Ouimet au poste de vice-président de la mise en marché de J.-R. Ouimet Inc. ainsi que membre du Comité de direction de la compagnie. Il relève de Monsieur Pierre Denault, président de J.-R. Ouimet Inc.

Ouimet-Cordon Bleu Inc. comprend différentes compagnies dont les activités principales sont l'acquisition de participations dans différentes entreprises de produits alimentaires stériles et congelés. La compagnie J.-R. Ouimet Inc., fondée en 1933 par J.-René Ouimet, est spécialisée dans la fabrication et la mise en marché de produits alimentaires sous les marques Cordon Bleu, Clark et autres. Ces produits sont distribués au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Australie et ailleurs.

Les femmes et les hommes qui œuvrent au sein de notre groupe d'entreprises tentent, dans un climat de grande liberté, de « Concilier bonheur humain et rentabilité de l'entreprise ».

**Cordon Bleu**

# Swissair se déleste de 9000 employés

La compagnie assurée cependant que les salaires d'octobre seront payés

MARCEL MICHELSON  
Reuters

■ ZÜRICH — Swissair Group a annoncé hier qu'il supprimerait 12% de son effectif après avoir quasiment réduit de moitié le nombre de vols en dépit d'une aide d'urgence apportée par le gouvernement helvétique.

Le pdg de la compagnie aérienne suisse en déroute, Mario Corti, a annoncé aux salariés du groupe, réunis dans un hangar de l'aéroport de Zurich, que 9000 emplois sur 71 000 seraient supprimés. Une bonne nouvelle, néanmoins: il a assuré au personnel que les salaires d'octobre seraient payés.

Le porte-parole de Swissair Group, Rainer Meier, a dit à Reuters que les suppressions de postes seraient annoncées sous peu. Il a ajouté que Swissair essaierait d'assurer 70% de ses lignes long-courrier et la moitié de ses vols vers l'Europe jusqu'au 28 octobre, date à laquelle l'ancienne filiale régionale du groupe, Crossair AG, reprendra à son compte la plupart des vols de la Swissair.

#### MAINTENANT OU JAMAIS

Swissair a annoncé hier une offre promotionnelle intitulée *Special maintenant ou jamais* destinée à remplir ses avions jusqu'au 28 octobre. Le prix des billets en promotion a été

fixé à 300 francs suisses (286\$CAN) pour un aller-retour en classe économique en Europe et à 800 francs suisses en classe affaires.

Pour les vols intercontinentaux, à l'exception du Japon, l'aller-retour est à 800 francs suisses en classe économique, de 3000 francs suisses en classe affaires et de 7000 francs suisses en première classe. Les billets sont valables jusqu'au 27 octobre.

Dans le cadre d'un plan de sauvetage, les banques UBS et Crédit Suisse ont racheté les 70% de Swissair Group dans Crossair, plus petite mais plus saine, et ont injecté des fonds dans les deux compagnies pour faciliter le transfert des activités.

Crossair devrait en outre hériter de la marque Swissair. Le titre Crossair a abandonné 12,5% à 359 francs suisses en Bourse hier.

Swissair Group a été placé vendredi en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de Zurich avec une période d'observation allant



Mario Corti, pdg de Swissair.

jusqu'au 5 décembre, ce qui évite au groupe la liquidation dans l'immédiat et lui donne un peu de temps vis-à-vis de ses créanciers.

Le redressement judiciaire concerne SAirGroup, nom légal de Swissair, sa filiale aviation SAirLines; le transporteur Swissair AG et sa filiale de crédit-bail Flightlease. Le tribunal rendra sa décision définitive en décembre

quand l'administrateur judiciaire aura fait le point sur la situation des sociétés en termes de passif et d'actif.

La décision du tribunal de commerce va permettre à l'aide d'urgence de 450 millions de francs suisses débloquée mercredi dernier par le gouvernement fédéral d'être transférée à la compagnie, qui a un besoin urgent de trésorerie pour permettre à ses avions de voler. Une partie de l'argent a déjà été versée vendredi.

Swissair Group attend toujours un prêt relais de 250 millions de francs suisses pour ses activités non aériennes également intégrées dans le plan de sauvetage des banques.

UBS et le Crédit Suisse, qui ont mis sur la table 1,4 milliard de francs suisses pour la compagnie aérienne, sont prêts à payer.

#### AIDE CONDITIONNELLE

L'une des conditions est que Swissair Group mette en nantissement ses filiales rentables telles que Gate Gourmet (restauration), Nuance (distribution aéroportuaire) Atraxis (technologies de l'information).

Mais Swissair ne peut pas procéder au transfert sans l'autorisation de l'administrateur nommé par le tribunal et le juge désormais chargé de résoudre la plus grave faillite d'entreprise de l'histoire helvétique.

Meier, le porte-parole du groupe, a déclaré que les filiales non aériennes n'avaient pas de problèmes de liquidités pour l'instant, mais qu'il serait «dramatique» qu'Atraxis, par exemple, manque de fonds. La société ne pourrait plus fournir à ses clients des services cruciaux tels que les systèmes de réservations et de gestion des opérations au sol. L'aéroport de Zurich — Unique Airport — perdrait son système d'information automatisé sur les vols qui informent les passagers des départs et des arrivées.

Gate Gourmet a annoncé la suppression de 420 emplois à Zurich, dans le cadre de la réduction de 10% de son effectif mondial annoncée à la suite de la chute du trafic aérien consécutive aux attentats du 11 septembre aux États-Unis.

Swissair a prévu d'assurer 55% de ses vols habituels hier et aujourd'hui, en raison de ses liquidités limitées et de craintes d'une saisie de ses appareils par ses créanciers dans certains pays.

Cette fin de semaine, Swissair s'est prononcée pour l'intégration de 52 de ses appareils dans la flotte de la nouvelle compagnie aérienne constituée autour de Crossair.

L'action Swissair, très volatile en séance hier, a fini sur une hausse de 2,1% à 5,75 francs suisses, soit 4% de sa valeur du début de l'année.

# C'EST ENCORE MIEUX QUAND C'EST MEILLEUR!

## L'ÉVÈNEMENT «LE MEILLEUR DE NISSAN»

# 399\$

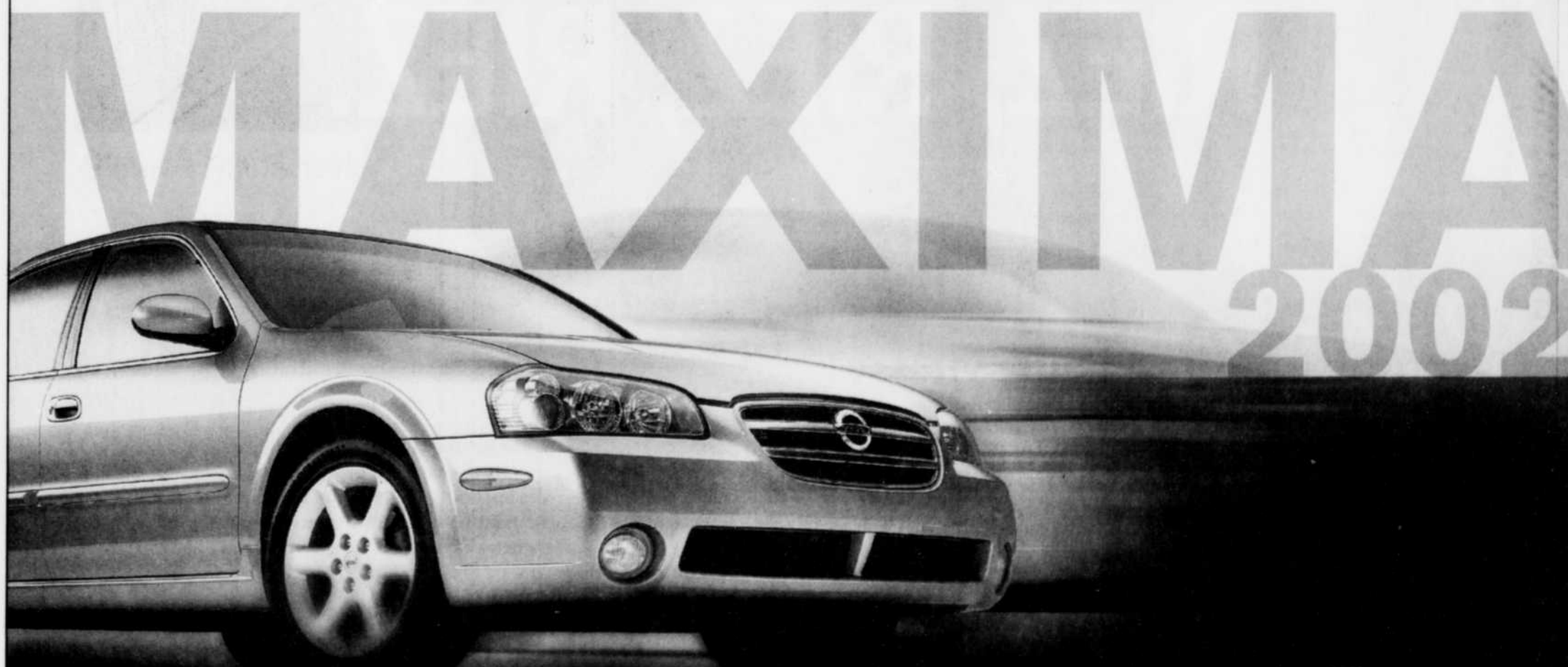
/mois\*

0\$ acompte disponible  
Transport et préparation inclus!

### LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!

• Transmission automatique • Sièges avant chauffés • Radio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs, 120 watts • Climatiseur avec régulateur automatique • Freins ABS et à disque aux 4 roues • Moteur V6 de 255 chevaux • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce • Assistance routière 24h

4,8%  
financement  
à l'achat!\*



\*Location de 48 mois pour la Maxima GXE 2002 (U4RG72 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3995\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

TOUJOURS PLUS LOIN.

# La Caisse de dépôt du Québec obtient un mandat de gestion au Moyen-Orient

■ MONTRÉAL (PC) — CDP Capital, le gestionnaire de fonds de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a obtenu hier un mandat de gestion de 400 millions \$ US du groupe Arab Insurance Group (ARIG)

À cette fin, CDP et ARIG ont créé CDP ARIG, une société qui gèrera, à partir de Bahreïn, des fonds institutionnels des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. CDP ARIG offrira les produits et services nécessaires tant aux secteurs public que privé pour soutenir la croissance prévue du marché de l'épargne dans ces pays.

« L'expertise de CDP Capital combinée à la connaissance des marchés et

au réseau de distribution d'ARIG bien établi permettra à CDP ARIG de tirer profit d'un marché potentiel évalué à un trillion \$ US et ce, du côté de l'épargne institutionnelle seulement », a expliqué Michel Nadeau, président de CDP Capital, de passage à Bahreïn pour la signature du partenariat.

« Nous cherchions un partenaire reconnu et doté d'une solide expertise

en gestion de fonds internationale », a souligné Udo Krueger, président-directeur général d'ARIG.

CDP ARIG offrira notamment des services de gestion de fonds, du soutien actuariel, des services de répartition de l'actif, des services-conseils en développement de stratégie de gestion de portefeuille ainsi que de nombreux autres produits adaptés au marché.

### EXPERTISE RECONNUE

CDP Conseil a joué un rôle de premier plan dans l'obtention de cet important contrat, notamment sur le plan de la négociation avec les diri-

geants du groupe ARIG. « Dès nos premiers contacts avec ARIG, l'équipe de direction a démontré un vif intérêt à travailler avec nous, a souligné le vice-président de CDP Conseil, Nicolas Toutoungi. En effet, nous bénéficions de l'expertise reconnue de CDP Capital en matière de gestion de portefeuille et entendons poursuivre notre développement d'affaires dans cette région pour la mettre en valeur. »

CDP Capital, le gestionnaire de fonds de la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDP), gère un actif de plus de 100 milliards de dollars et offre une gamme complète de services de gestion de fonds à l'échelle mondiale.

### EN BREF

## Une facture salée pour Zurich

■ ZÜRICH — Le groupe Zurich Financial Services a révisé à la hausse ses prévisions concernant les conséquences financières des attentats aux États-Unis. L'assureur estime que les coûts à sa charge vont atteindre 700 à 800 millions \$, soit un montant deux fois plus élevé que les chiffres publiés précédemment. Il s'agit des dommages les plus importants jamais couverts par le groupe Zurich, a-t-il annoncé hier. Ils vont coûter à la compagnie 2 % du montant de ses primes annuelles et concernent le secteur « non vie » et la réassurance. Le bénéfice du groupe va donc souffrir directement des conséquences des attentats, mais également indirectement à cause des incidences négatives sur la marche des affaires. (AP)

## Lehman Brothers reste à New York

■ NEW YORK — La banque d'affaires américaine Lehman Brothers, dont le quartier général a été fortement endommagé lors des attentats du 11 septembre, a annoncé hier qu'elle rachetait un immeuble flambant neuf à sa rivale Morgan Stanley pour s'installer au centre de Manhattan. « Cet accord réaffirme notre engagement en faveur de New York », a déclaré Richard Fuld, le pdg de Lehman Brothers, qui avait notamment loué des centaines de chambres d'hôtel pour faire travailler ses employés après les attentats. Morgan Stanley venait de terminer la construction de l'immeuble de 32 étages, spécialement aménagé pour la banque d'investissement et les transactions sur les marchés, mais ne veut plus s'y installer pour des raisons de sécurité. Lehman Brothers pourra s'installer dans l'immeuble d'ici la fin de l'année. Morgan Stanley, qui avait 3500 employés dans les tours jumelles détruites par les attaques, a son quartier général sur Broadway et le nouvel immeuble se trouvait à seulement quelques rues de là. (AFP)

**HYUNDAI ELANTRA 2002**  
La plus « Euro » des Coréennes



complètement redessinée  
nouveau châssis  
moteur plus performant  
roues de 15 po.

Location **199\$** par mois, 48 mois

Financement à l'achat **0%** Jusqu'à 36 mois

Programme d'assistance routière 24 h.

**HYUNDAI ACCENT 2002**  
VOTRE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX



Louez à partir de **179\$** par mois / 48 mois

Financement à l'achat **2,8%** Jusqu'à 48 mois

**LESSARD HYUNDAI**

Lauréat du PRIX D'EXCELLENCE pour la 6<sup>e</sup> année  
Le 1<sup>er</sup> concessionnaire Hyundai à Québec

659, Boul. St-Joseph, Québec  
Prolongement de la 80<sup>e</sup> Rue  
**623-5471**

Pièces et service ouvert le soir jusqu'à 21h.

**HYUNDAI**  
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

Basé sur le programme des Services Financiers Hyundai seulement. Offre en vigueur jusqu'au 31 octobre 2001. Sans obligation au terme du contrat de location, kilométrage annuel de 20,000 km, frais de 10 cent le kilomètre excédentaire. Frais d'administration de 350 \$ à la location, en sus. Première mensualité exigible à la livraison. Sous réserve de l'approbation du service du crédit. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Modèle Accent GS 2002, PDSF à partir de 12,775 \$, taux annuel de 4.43 %, terme de 48 mois à 179 \$/mois, 0 \$ comptant, transport et préparation inclus. Modèle Elantra GL 2002, PDSF à partir de 15,875 \$, taux annuel de 3.93 %, terme de 48 mois à 199 \$/mois, comptant de 395 \$ ou échange équivalent. Taxes en sus. Photo à titre indicatif.

# ACHETEZ, PATIENTEZ, PATIENTEZ, RIEZ, RIEZ, RIEZ.

Chez AIC, nous ne faisons pas qu'investir de l'argent. Nous investissons dans un principe : acheter et conserver. Et cela, sans s'impatienter des humeurs changeantes du marché. Si Rome ne s'est pas construite en un jour, la richesse non plus.

Au fil des ans, cette philosophie de placement a permis, à nos investisseurs comme à nous, de

grandir et de prospérer. Connaissance et conviction nous amènent ainsi à acheter des actions d'entreprises de haut calibre dans des secteurs en forte croissance à long terme. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous les gardons. Nos gestionnaires se concentrent sur la véritable valeur des sociétés, et non sur l'évolution des cours.

Par la suite ? Préserver votre patrimoine, accroître le capital et protéger vos placements des impôts très gourmands. Parce que chez AIC, nous prenons drôlement votre argent au sérieux. Achetez et patientez : rira bien qui rira le dernier.

**1 800 263-2144**  
[www.aicfunds.com/fr/](http://www.aicfunds.com/fr/)

Les fonds communs de placement peuvent être sujets à des commissions, des commissions reportées, des frais de gestion et d'autres charges. Avant d'investir, veuillez lire le prospectus simplifié. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis. La valeur de leurs titres change fréquemment et la performance passée peut ne pas se reproduire.

**ACHETEZ.  
PATIENTEZ. RIEZ.<sup>MC</sup>**



# La Fed pourrait encore réduire ses taux

■ SINGAPOUR (Reuters) — Les investisseurs sont pour la plupart convaincus que la Réserve fédérale américaine réduira de nouveau ses taux d'intérêt, maintenant que l'offensive militaire a commencé contre le régime des talibans en Afghanistan.

Le marché, convaincu que les hostilités risquent de durer, estime que la Fed va continuer à faire tout ce qui est en son pouvoir pour stimuler une économie en proie à des vives incertitudes tant que l'issue du conflit n'est pas connue.

Parmi les outils dont dispose la banque centrale américaine, la Fed peut notamment procéder à une nouvelle baisse de ses taux, même si elle les a

déjà réduits à neuf reprises depuis le début de l'année.

Le marché table sur une nouvelle baisse de 25 points de base cette fois, ce qui amènerait le taux des *Fed funds* de 2,50 %, son niveau actuel, à 2,25 %.

La Fed a baissé le loyer de l'argent pas plus tard que la semaine dernière, de 50 points de base. Depuis le début de l'année, le taux directeur de la

Réserve fédérale est ainsi passé de 6,5 % à 2,5 %, la première baisse remontant au 2 janvier.

## RÉUNIONS

Deux autres réunions du comité de politique monétaire de la Fed sont encore à l'agenda cette année, une en novembre et l'autre en décembre. Certains analystes prévoient que la Fed annoncera une baisse de 25 points de base à l'issue de chacune de ces deux réunions.

Le taux des *Fed funds* pourrait alors tomber à 2 % à la fin de l'année.

À plus long terme, certains analystes tablent pourtant sur une remontée de

ces taux, en partant du principe que cet assouplissement monétaire très franc, accompagné d'une augmentation des dépenses publiques, parviendra à relancer l'économie, mais tout en créant de l'inflation.

Selon ce scénario, certains estiment donc que les taux d'intérêt pourraient avoir remonté au-dessus de 3 % d'ici la fin de l'année prochaine.

# À noter

Il n'y avait pas de transactions hier sur les parquets des bourses canadiennes en raison du congé férié de l'Action de grâce.

Par ailleurs, la revue hebdomadaire des fonds communs de placement qui était jusqu'ici diffusée dans les pages du cahier Économie du lundi se retrouve désormais dans celles du samedi.

**AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS**  
Également placés gratuitement sur Internet  
[www.appels.doffres.com](http://www.appels.doffres.com)

# Sylvie Lemaire préfère les pme aux grosses entreprises

■ MONTREAL (PC) — Elle est très fière de Cascades et de ce qu'ont fait son père Bernard et ses oncles, mais Sylvie Lemaire ne se sentait pas à sa place dans cette « grosse » société. Elle préfère plus petit: la PME, plus collée à ses aspirations, à ses goûts et où elle peut toucher à tout, de la conception au produit fini. Et elle est très bien ainsi.

« J'ai beaucoup de patrimoine entrepreneurial, répond-elle avec un grand rire lorsqu'on lui demande pourquoi elle a choisi de quitter le giron de Cascades, l'entreprise familiale. J'aime faire les choses à ma manière, mettre au point des produits. Je suis une touche-à-tout et travailler dans une petite entreprise me permet de faire ça. Cascades, c'est une grosse entreprise! C'est trop gros. »

Exubérante, cette mère de cinq enfants s'emballe lorsqu'elle parle de son entreprise, Fempro, une firme qui prend de l'ampleur. Récemment, l'entreprise de Drummondville, qui fabrique les produits d'hygiène féminine Incognito, a annoncé un investissement de 12 millions \$ au cours des trois prochaines années.

La présidente de l'entreprise à capital fermé explique que l'investissement lui permet d'acheter l'ancienne usine d'Imprimeries Transcontinental et deux nouvelles machines. D'ici 2004, elle pourra doubler sa capacité de production ainsi que son chiffre d'affaires.

Fempro pourra ainsi pénétrer le marché américain, où elle est à peine présente. Le déménagement dans les nouveaux locaux de 140 000 pieds car-

rés, le long de l'autoroute 20 à Drummondville, sera terminé à Noël.

Sylvie Lemaire a 39 ans. Très tôt, elle a baigné dans le monde des affaires. En 1985, après des études à l'École polytechnique de Montréal, elle a débuté chez Cascades PSH (produits de soins et d'hygiène absorbants). Un an plus tard, elle en est devenue la directrice. Après la naissance de sa fille, elle a ciblé un champ qui lui permet de concilier carrière et famille, la recherche et le développement de nouveaux produits.

En 1994, de moins en moins à l'aise dans l'environnement de Cascades, M<sup>me</sup> Lemaire décide de voler de ses propres ailes. Cascades cherche alors preneur pour la division de l'hygiène féminine et pour Dismed, une filiale qui distribue 35 000 différents produits médicaux dans les hôpitaux et les centres d'accueil. Toutes deux vivent une situation financière précaire. Ce qui n'empêchera pas Sylvie Lemaire et son conjoint, Ronald Tremblay (aussi de Cascades PSH), de prendre en main les deux entreprises. Ils fondent Fempro. Dismed demeure une entreprise distincte.

Les deux firmes ont doublé leurs revenus: Fempro a des revenus de 15 millions \$ et ceux de Dismed, deve-

nu un des plus gros distributeurs au Québec, atteignent 60 millions \$. Chacune emploie environ 75 personnes.

Si elle était convaincue du succès de ce qu'elle entreprenait au départ, Sylvie Lemaire reconnaît qu'elle a eu de sérieux doutes par la suite. « Quand on a repris l'entreprise, la marque Incognito avait été laissée à elle-même. Il a fallu refaire son image, la repositionner. » Elle croyait pouvoir le faire en un an tout en se diversifiant dans la fabrication de produits d'hygiène féminine de marques maison. Mais, cela a nécessité deux ans de travail et des soucis.

Au début, des clients sont partis et, après 1998, « c'est devenu carrément apeurant ». Fempro a frôlé le précipice et le couple a dû réinjecter de l'argent dans l'entreprise pour la maintenir à flot.

## ÉTATS FINANCIERS 2000-2001

Conformément à l'article 286 de la Loi sur l'Instruction publique (L.R.Q. c. I-13.3), prenez avis que les états financiers et le rapport du vérificateur externe de la Commission scolaire des Découvreurs seront soumis à la séance ordinaire du Conseil des commissaires qui aura lieu le mardi 30 octobre 2001, à 20h, à la polyvalente de L'Anceinte-Lorette située au 1801, rue Notre-Dame, à L'Anceinte-Lorette.

Donné à Sainte-Foy, ce 9 octobre 2001.  
Le secrétaire général  
Pierre R. Tremblay, avocat  
Commission scolaire  
des **D**écouvreurs

AVIS PUBLIC

C'est bizarre... quand je roule, j'entends des voix.

Ce n'est que votre courroie d'entraînement qui crie. Nous allons régler la tension.



## Forfait lubrification

Huile moteur et filtre d'origine Toyota. Inspection en 11 points incluse.

**26<sup>95</sup>\$**

(taxes en sus)

Pour tous les modèles Toyota à l'exception des moteurs diesel. Des frais d'élimination des résidus peuvent s'appliquer.

## Remplacement de la batterie

Batterie Supérieure 72 Toyota conçue selon les spécifications de Toyota.

Garantie de 72 mois au prorata.

Installation comprise

**94<sup>95</sup>\$**

(taxes en sus)

Valide pour la plupart des modèles Toyota à 4 cylindres.

## Remplacement des plaquettes de freins avant

-Installation des plaquettes de freins d'origine Toyota.  
-Inspection et lubrification des étriers.

-Inspection des boyaux et des canalisations de freins.  
-Essai sur route.

Installation comprise

**99<sup>95</sup>\$**

(taxes en sus)

Tercel/Paseo/Echo/Corolla

## Balai à neige en prime

Venez faire effectuer n'importe quel service figurant au menu d'entretien Toyota, y compris la lubrification à 26,95 \$, et présentez votre Carte à PLUS. Vous recevrez alors en prime un balai à neige de luxe. Ne tardez pas, les quantités sont limitées.

## Obtenez votre Carte à PLUS GRATUITEMENT

Procurez-vous votre Carte à PLUS chez votre concessionnaire Toyota. En plus de vous donner accès à une foule de privilèges, elle vous permet d'obtenir plus de 200 \$ de rabais applicables sur des pièces d'origine Toyota et sur le service effectué par les techniciens certifiés Toyota.

**Confiez votre Toyota à celui qui la comprend le mieux: votre technicien certifié Toyota.**

Votre Toyota n'a aucun secret pour lui. Tout simplement parce que nos techniciens formés à l'Université Toyota possèdent l'expertise et les outils pour bien entretenir votre véhicule. Vous aurez ainsi l'assurance d'un travail bien fait du premier coup, toujours avec des pièces d'origine Toyota.



**L'EXPÉRIENCE TOYOTA**  
Ça ne se remplace pas

1-888-TOYOTA-8 • [www.toyota.ca](http://www.toyota.ca)

# LE MARCHÉ BOURSIER

## RÉUNION DES MINISTRES DES FINANCES ET DES BANQUIERS CENTRAUX DU G7

# L'argent terroriste honni, mais rien pour la croissance

JEAN-LOUIS SANTINI  
Agence France-Presse

WASHINGTON — Les ministres des Finances et les banquiers centraux des sept principaux pays industrialisés (G7) ont proclamé samedi à Washington une unité sans faille pour traquer l'argent terroriste, mais sans proposer de nouvelles mesures coordonnées contre les risques de récession mondiale.

Déterminés à restaurer la confiance des investisseurs et du public ébranlée par les attentats du 11 septembre, les grands argentiers ont fait tout leur possible pour rassurer par leurs déclarations, donnant même pour la première fois une conférence de presse conjointe après leur réunion.

Reconnaissant que ces événements pourraient « retarder la reprise (...) de leurs économies », ils soulignent aus-

sitôt que « des initiatives décisives ont déjà été prises pour soutenir une forte reprise » et se sont dits « confiants quant aux perspectives économiques à long terme ».

Ils font référence aux injections massives de liquidités dans le système financier et à la réduction coordonnée des taux directeurs dans les jours qui ont suivi les attentats.

En outre, le G7 a affirmé « être fermement attaché à prendre les mesures nécessaires pour augmenter la croissance et protéger la santé des marchés financiers », mais sans toutefois en préciser la nature.

### DES DIVERGENCES

Malgré ces efforts exceptionnels pour donner une image d'unité, Américains et Européens n'ont pas pu dissimuler leurs divergences de vues sur les actions à mettre en œuvre pour stimuler

davantage leur activité sur le vieux continent, un des trois moteurs de l'économie mondiale ayant encore, selon M. O'Neill, un potentiel de croissance.

Le Japon, la deuxième économie du globe, se trouve en quasi-stagnation depuis 10 ans et ne peut guère agir en raison de son énorme déficit budgétaire et du fait que les taux directeurs de la Banque centrale sont déjà à zéro.

Le secrétaire américain au Trésor avait donc insisté avant la réunion du G7 pour que les pays européens fassent, à l'instar des États-Unis, davantage pour doper leur croissance, y compris par des dépenses publiques supplémentaires, contribuant ainsi à une reprise générale.

La Réserve fédérale américaine a abaissé ses taux directeurs d'un demi-point à deux reprises ces deux derniers semaines tandis que la Maison-Blanche a fait voter au Congrès une en-

veloppe de 60 milliards \$ et va bientôt, selon Paul O'Neill, voter des assouplissements d'impôts équivalant à 60 milliards \$ demandés par George W. Bush.

Mais, le ministre allemand des Finances, Hans Eichel, et son homologue français, Laurent Fabius, ont clairement dit qu'il n'était pas question de compromettre la discipline budgétaire des 12 pays de la zone euro pour stimuler leur croissance. « L'Europe ne se trouve pas encore dans la même situation favorable que les États-Unis » et n'a donc pas les mêmes marges de manœuvre pour soutenir la croissance par des baisses d'impôts ou des injections d'argent public dans l'économie, a expliqué M. Eichel.

Les deux hommes refusent de s'écarter du Pacte de stabilité et de croissance, qui limite le déficit budgétaire à 3% du produit intérieur brut. Même la Banque centrale européen-

ne (BCE), sur qui les politiques comptent pour doper l'activité en Europe, s'est bien gardée jusqu'à présent de promettre un nouvel assouplissement du crédit, et ce, contrairement à la Réserve fédérale américaine qui s'est dite prête à réduire encore ses taux.

Le président de la BCE, Wim Duisenberg, s'est borné à déclarer que « l'inflation dans la zone euro va poursuivre sa récente baisse vers un niveau compatible avec la stabilité des prix ». Commentant les déclarations du G7, l'économiste Robert Brusca a estimé que la fermeté de leur message d'unité souffrait du manque d'engagement à mettre en œuvre de nouvelles mesures coordonnées de relance. « C'est seulement une tentative d'opération cosmétique qui montre en fait que le G7 n'a entrepris aucun nouvel effort coordonné » pour contrer l'affaiblissement de l'activité mondiale, a-t-il dit.

## NASDAQ

Indice composite: 1 605,95 en hausse de 0,65.  
Volume des transactions: 1 379 millions d'actions.

Tendances des 10 derniers jours

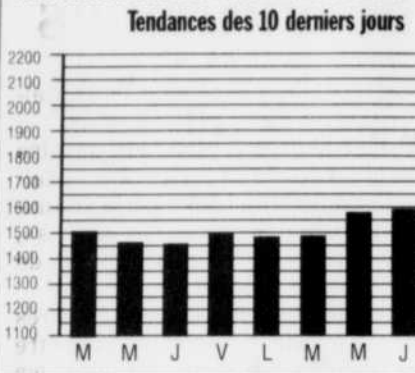


Table with 4 columns: Titrés, Ventes, Haut, Bas, % em. Chang.

### A et B

Table of stock prices for companies in the A and B categories, including AMD, AMZN, AAPL, etc.

### G

Table of stock prices for companies in the G category, including GM, GMCR, GIGI, etc.

### K à M

Table of stock prices for companies in the K to M category, including KLA, KPM, Knight, etc.

### N à Q

Table of stock prices for companies in the N to Q category, including NCO, NEM, NTR, etc.

### R à Z

Table of stock prices for companies in the R to Z category, including REN, RSC, RTH, etc.

Advertisement for DUBEAU CAPITAL, a discretionary portfolio manager. Text: 'VOUS NE VECREZ JAMAIS DE PHOTOS DE CONSEILLERS... DANS NOS ANNONCES... ILS PRÉFÈRENT PASSER DU TEMPS AVEC VOUS PLUTÔT QU'AVEC DES PHOTOGRAPHES.'

### D à F

Table of stock prices for companies in the D to F category, including DDI, DELL, DIAL, etc.

### H à J

Table of stock prices for companies in the H to J category, including HDS, HON, HRR, etc.

### K à M

Table of stock prices for companies in the K to M category, including KAP, KIM, KNO, etc.

### N à Q

Table of stock prices for companies in the N to Q category, including NAL, NLD, NLS, etc.

### R à Z

Table of stock prices for companies in the R to Z category, including RAL, RAY, RBE, etc.

## DOW JONES

Indice des valeurs industrielles: 9 067,94 en baisse de 51,83.  
Volume des transactions: 977 millions d'actions.

Titrés en hausse: 1 177. En baisse: 1 897. Inchangés: 223.

Tendances des 10 derniers jours



Table with 4 columns: Titrés, Ventes, Haut, Bas, % em. Chang.

### A et B

Table of stock prices for companies in the A and B categories, including AMZ, AMT, AIG, etc.

### C

Table of stock prices for companies in the C category, including CIG, COD, COL, etc.

### D à F

Table of stock prices for companies in the D to F category, including DAI, DOR, DOW, etc.

### G

Table of stock prices for companies in the G category, including GAT, GEL, GIB, etc.

### H à J

Table of stock prices for companies in the H to J category, including HAN, HON, HRR, etc.

### K à M

Table of stock prices for companies in the K to M category, including KIM, KNO, KRY, etc.

### N à Q

Table of stock prices for companies in the N to Q category, including NAL, NLD, NLS, etc.

### R à Z

Table of stock prices for companies in the R to Z category, including RAL, RAY, RBE, etc.

### T à Z

Table of stock prices for companies in the T to Z category, including TAT, TAY, TBE, etc.

### R et S

Table of stock prices for companies in the R and S categories, including RAL, RAY, RBE, etc.

### A et B

Table of stock prices for companies in the A and B categories, including AMZ, AMT, AIG, etc.

### C

Table of stock prices for companies in the C category, including CIG, COD, COL, etc.

### D à F

Table of stock prices for companies in the D to F category, including DAI, DOR, DOW, etc.

### G

Table of stock prices for companies in the G category, including GAT, GEL, GIB, etc.

### H à J

Table of stock prices for companies in the H to J category, including HAN, HON, HRR, etc.

### K à M

Table of stock prices for companies in the K to M category, including KIM, KNO, KRY, etc.

### N à Q

Table of stock prices for companies in the N to Q category, including NAL, NLD, NLS, etc.

### R à Z

Table of stock prices for companies in the R to Z category, including RAL, RAY, RBE, etc.

### T à Z

Table of stock prices for companies in the T to Z category, including TAT, TAY, TBE, etc.

### R et S

Table of stock prices for companies in the R and S categories, including RAL, RAY, RBE, etc.

## Bourse d'Asie

HONG KONG (AP) — À la Bourse de Hong Kong, hier, l'indice Hang Seng a chuté de 305,55 points pour finir à 8 947,07, en baisse de 3,4%. La Bourse de Tokyo était fermée en raison d'un congé férié.

## Pétrole

NEW YORK (AP) — Hier sur le marché des pétroles, le baril de brut léger américain s'est effondré à 19,92 \$ US, en baisse de 22 c. Le Brent de la mer du Nord était à 20,80 \$, en hausse de 34 c. Le West Texas Intermed était à 22,48 \$ US, en baisse de 50 c.

# Des aubaines pour ceux qui n'ont pas peur de l'avion

STEVE ERWIN  
Presse canadienne

■ TORONTO — Les Canadiens lassés du travail et désireux de trouver toute peur de prendre l'avion pour des vacances bien méritées peuvent actuellement le faire à prix d'aubaine — mais cette chance ne durera qu'un temps.

Cherchant à garder l'industrie touristique à flot dans une période difficile pour leurs clients, dont la confiance a été grandement affectée par les détournements meurtriers du 11 septembre aux États-Unis, les voyageurs ont réduit leurs tarifs, parfois de façon substantielle.

Des organisateurs de voyages ont notamment bonifié leurs forfaits tout inclus pour des destinations populaires dans les Caraïbes, dont certains sont devenus des deux pour un.

Des hôtels proposent des tarifs spéciaux de fin de semaine afin de remplir leurs chambres, tandis que les transporteurs aériens ont réduit le prix de leurs billets pour certaines destinations canadiennes et américaines.

Les aubaines ne devraient pas durer longtemps si l'offre se réaligme rapide-

ment avec la demande. Il reste toutefois à voir dans quelle mesure les frapes militaires qui ont commencé dimanche en Afghanistan affecteront le public voyageur.

«Le retour à la normale pourrait désormais être ralenti», a affirmé hier Ray Neidl, un analyste de l'industrie aérienne chez ABN Amro, à New York.

Cependant, tant qu'il n'y aura pas d'autre attaque en sol américain, la tendance devrait aller vers une reprise dans le transport aérien, a-t-il estimé.

Avant la riposte américaine aux attentats du 11 septembre, les transporteurs préféraient garder leurs appareils au sol plutôt que de les faire voler à moitié vides. On s'attendait à ce que la demande dans les hôtels et les stations balnéaires ne soit pas très

soutenue au cours de la saison intermédiaire — les mois d'octobre et de novembre durant lesquels les Canadiens voyagent moins.

Cela voulait aussi dire, pendant un moment du moins, qu'il y avait des aubaines à saisir.

«Dans son ensemble, l'industrie travaille à ramener à la hausse la confiance et le volume», explique Brad Miron, vice-président du marketing pour l'agence de voyage en ligne Itravel2000. «C'est une industrie basée sur le volume — qui roule en fonction du nombre de personnes qui partent. C'est ce qui permet de maintenir des prix abordables pour le consommateur.»

Selon M. Miron, le prix des forfaits de vacances à destination de différents centres de villégiature des Caraïbes ont été réduits de 50 à 70% dans certains cas. Une publicité proposait une semaine tout inclus à Cuba pour 397 \$ — une aubaine par rapport au prix régulier de 1149 \$.

«Nous n'avons pas vu de tels soldes depuis 1970», croit M. Miron.

Le déclin du tourisme depuis le 11 septembre a amené les voyageurs à renégocier les tarifs aériens et hôteliers.

«Chaque jour, nous obtenons des tarifs plus bas de la part de nos partenaires hôteliers», affirme Martha Chapman, directrice des communications chez Vacances Signature.

«Nous proposons environ 600 hôtels à nos clients et des centaines d'entre eux nous ont déjà annoncé des prix plus bas. C'est sans compter les compagnies aériennes qui viennent aussi nous voir avec des prix plus bas, essayant de remplir leurs sièges, essayant de récolter des revenus pour contrer les coûts fixes d'exploitation.»

## SONDAGE

Un sondage de la firme montréalaise Léger Marketing a conclu que les attentats terroristes ont eu pour conséquence de rendre près de la moitié des Canadiens plus craintifs à l'idée de prendre l'avion. L'anxiété est au moins aussi intense au sud de la frontière.

«J'ai personnellement reçu une soixantaine d'appels téléphoniques d'Américains qui annulaient leur séjour parce qu'ils ne voulaient pas voyager», confie Tony Visca, directeur général de l'hôtel Park Plaza à Niagara Falls, en Ontario.

De manière générale, toutefois, les transporteurs aériens, les hôtels et les agences de voyages soulignent que les affaires ont repris depuis le choc du 11 septembre. M. Visca raconte que son hôtel génère des revenus qui équivalent à 90% de ceux auxquels il est en droit de s'attendre en cette période de l'année.

Au Canada, la période allant de janvier à avril en est une importante pour les stations balnéaires, alors que la saison estivale est la plus occupée pour les vols intérieurs et les voyages en Europe. «L'une des périodes les plus calmes de l'année va du 1<sup>er</sup> septembre à l'Action de grâce (américaine). Dans les Caraïbes, c'est la saison des ouragans», rappelle Alan Zakka, président du voyageur torontois Skyventure Travel.

L'Action de grâce américaine, le 22 novembre, permettra de tester la volonté de voyager de nos voisins du Sud, souligne M<sup>me</sup> Chapman, de Signature. «C'est leur plus grosse fin de semaine de l'année», dit-elle, en prévoyant que la situation reviendra à la normale d'ici Noël, tant aux États-Unis qu'au Canada.

## La traque de l'argent des terroristes pourrait restreindre le secret bancaire

■ PARIS (AFP) — La lutte internationale engagée depuis les attentats du 11 septembre contre le financement du terrorisme pourrait restreindre le secret bancaire, notamment en Europe, mais son recul généralisé dépendra de la pression qui s'exercera ou non sur les paradis fiscaux.

Le principe de la lutte contre les circuits opaques de l'argent sale est de pouvoir connaître les clients des banques, afin de savoir ce qui est douteux. Or, le secret bancaire s'y oppose et fait souvent obstacle à cette lutte.

«Quand une enquête pour évasion fiscale, trafic de drogue ou terrorisme est en cours et que les recherches s'arrêtent sur la semonce: ici commence le secret bancaire, j'ai du mal à comprendre», a déclaré fin septembre le président de la Bundesbank, Ernst Welteke, en plaidant pour un assouplissement du secret bancaire allemand.

Depuis, la décision américaine de geler l'actif des banques internationales qui ne coopéraient pas à la traque internationale de l'argent du terrorisme a donné le la.

La Banque des règlements internationaux (BRI), sorte de banque centrale des banques centrales, a demandé jeudi à toutes les banques de davantage contrôler l'identité de leurs clients, afin de préserver «la confiance et l'intégrité du système bancaire».

Pour faciliter l'identification des titulaires de comptes, le ministre allemand des Finances, Hans Eichel a annoncé de son côté vendredi la création d'un fichier central des comptes bancaires à l'Office fédéral de surveillance bancaire, basé à Bonn.

Les milieux bancaires et l'opposition conservatrice, critiques, y ont aussitôt vu une menace pour le secret bancaire.

Selon le ministre autrichien de la Justice, Dieter Bohndorfer, cité vendredi par le journal conser-

vateur *Die Presse*, l'Union européenne préparerait même un assouplissement du secret bancaire, à l'occasion de la réunion conjointe des ministres des Finances, de l'Intérieur et de la Justice des Quinze, le 16 octobre à Luxembourg.

Mais un obstacle majeur à la lutte contre l'argent sale réside dans le secret étanche que maintiennent les paradis fiscaux.

«Le monde est en train de changer» et «parmi les choses positives qui arriveront après le 11 septembre, il y a la chute des paradis fiscaux et des pays qui vendent le secret bancaire», a jugé mercredi, volontiers optimiste, le ministre italien de l'Économie et des Finances, Giulio Tremonti. «Tout deviendra une maison de verre, même la Suisse», a-t-il ajouté.

«La décision américaine va forcer les banques à vérifier si leurs filiales dans le monde entier, et notamment dans les centres *offshore*, respectent les procédures contre le blanchiment d'argent», a estimé pour sa part le président de l'autorité britannique des services financiers (FSA), Howard Davies. Toutefois, «le principe de la lutte contre le blanchiment est de connaître ses clients et donc de savoir ce qui est douteux. Les *offshore* ne le font pas», a déploré un porte-parole de l'agence britannique NCIS (National Criminal Intelligence Service).

Tout dépendra donc de la pression qui sera exercée à l'avenir sur ces centres *offshore*. Depuis deux ans, trois organismes internationaux, l'OCDE, le Groupe d'action financière sur le blanchiment des capitaux (GAFI) et le Forum de stabilité financière (FSF) du G7, ont dressé des listes de ces «paradis».

Certains en ont été retirés sur promesses de coopération à venir, mais aucun n'a été l'objet de sanctions à ce stade.

La France, en pointe dans la lutte contre les paradis fiscaux, demande un élargissement du mandat du GAFI à la lutte contre le financement du terrorisme, et souhaite une réflexion sur les sanctions.

## La Commission européenne devrait proposer des aides très limitées aux compagnies aériennes

■ BRUXELLES (AFP) — La Commission européenne doit préconiser demain des aides publiques extrêmement limitées au transport aérien, la situation n'exigeant pas selon elle le recours à des aides d'État massives comme aux États-Unis, a-t-on appris hier de source européenne.

Les propositions de la Commission, qui doivent être officiellement dévoilées demain à l'issue de la réunion hebdomadaire du collège des commissaires, serviront de base aux discussions du conseil des ministres des Transports, le 16 octobre à Luxembourg.

Aux États-Unis, le plan d'aide approuvé par le président George W. Bush prévoit une aide financière de 15 milliards \$ en faveur des compagnies aériennes.

Dans une Europe «moins durement touchée», la commissaire européenne aux Transports, Loyola de Palacio, et son collègue chargé de la Concurrence, Mario Monti, suggèrent de s'en tenir à deux mesures financières seulement.

Les États membres pourraient ainsi proposer une indemnisation pour les pertes de chiffre d'affaires subies par les compagnies «entre le 11 et le 14 septembre», du fait de la fermeture de l'espace aérien américain.

Les États pourraient également maintenir jusqu'à fin décembre les aides aux assurances à leurs compagnies, pour les aider à couvrir le risque d'attentats ou d'actes de guerres sur les avions.

La Commission se réserverait la possibilité d'autoriser ultérieurement de nouvelles aides si des distorsions de concurrence apparaissent avec les compagnies américaines plus aidées.

Du côté des mesures non financières, la Commission devrait donner son feu vert à un assouplissement des règles d'utilisation des créneaux aériens. Une compagnie aérienne pourrait ainsi renoncer temporairement à ses créneaux pour faire

face à la baisse du trafic, et les retrouver à la saison suivante, ce qui est normalement interdit.

D'éventuelles ententes entre compagnies (aménagements concertés d'horaires sur certaines lignes, par exemple) pourront être examinées avec bienveillance, mais «au cas par cas», selon les propositions de M<sup>me</sup> de Palacio et de M. Monti.

Quand au coût du renforcement des mesures de sûreté dans le transport aérien, il «doit être assumé» par les États membres, indiquent les deux commissaires.

La Commission européenne avait déclaré dès le début de la crise qu'elle voulait éviter le retour à une course aux aides d'État dans le transport aérien, comme au début des années 90.

Certains États membres (comme l'Italie, la Belgique ou l'Irlande) font pression pour que soit ouvert plus grand le robinet des aides publiques, mais la Commission veut éviter que la crise serve de prétexte pour renflouer des compagnies mal en point.

## RIGUEUR

La rigueur de la Commission n'exclut pas qu'elle puisse autoriser une aide ponctuelle d'un État membre à une compagnie au titre des aides au sauvetage. Le crédit relais de 125 millions d'euros accordé à la Sabena par l'État belge pourrait entrer dans ce cas de figure.

D'après le document préparé par les services de M<sup>me</sup> de Palacio et M. Monti, l'Association européenne des compagnies aériennes (AEA) prévoit une chute de 3,6 milliards d'euros du chiffre d'affaires des compagnies européennes pour l'ensemble de 2001.

Le trafic aérien baisserait de 7,7% sur l'année, avec une réduction des capacités (nombre de sièges offerts à la vente) de 4,7%.

L'AEA, qui base ses estimations sur un échantillon de 13 compagnies, estime que 5,6% de la flotte a été immobilisée après les attentats. Les pertes d'emplois pourraient aller jusqu'à 30 000 ou 40 000 emplois, selon la même source.

Découvrez  
notre tout nouveau cahier  
**PLAISIRS**  
le samedi dans LE SOLEIL  
et gagnez  
**9000 \$**

en plaisirs gastronomiques

avec **L'EXTRA**  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

Un gagnant par jour de 1000 \$  
en certificats-cadeaux resto



Tous les détails aujourd'hui  
au dos de votre Sports EXTRA



**LE SOLEIL**  
m'amène plus loin

DÉCÈS ET AVIS

BÉDARD, Paul-Henri, Charlesbourg BOISSONNEAULT, Héline, Sainte-Marguerite CHOUINARD, Philippe GAGNON, Juliette Legros, Sainte-Perpétue GAUDRY, Roger, Ph.D., C.C., G.O.Q., O.S.M.M., Montréal GIRARD, Henri, Québec HUDON, père Marcel, C.S.S.R., Sainte-Anne-de-Beaupré LACHANCE, Claire Piché LAROCQUE, Suzanne, Saint-Jérôme LESSARD, Carmen Vachon, Saint-Léon-de-Standon PETITCLERC, Lucien, Notre-Dame-de-Portneuf POTVIN, Patricia Bérubé, Pohnégamook POULIN, Robert, Sainte-Foy ROBERGE, Sr Cécile, M.I.C., Pont-Viau, Laval THIBAUDEAU, Théodore, Saint-Émile TREMBLAY, Jacqueline Parent, Beauport TREMBLAY, Thérèse Dubé, Sainte-Foy VAILLANCOURT, Jean-Paul, Saint-Pamphile, comté de L'Islet

BÉDARD Paul-Henri



Elle laisse dans le deuil ses enfants: Marcel, Norman, Laurie-Ann (Patrick McCarthy) et Tony Patoin; ses 2 petites-filles: Rosalie et Julia; sa mère Irène Vallières (feu Oliva Boissonneault); elle était la sœur de Irène (Brigitte Benoit), P. François (s.m.), Dominique (Lyne Lefrançois), Olive (Arthur Giguère), Bernadette (Julien Breton), Raymond (Laurent Cliche), Réjeanne (Yvon Côté), Colette (Jean Beaulieu), Maïjella (Carme Dubé), Gaëtan (Patricia Leclerc), ainsi que Monique Fournier. Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces, cousins et cousines et de nombreux amis(ies). La famille tient à exprimer ses remerciements les plus sincères au personnel de la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable.

Lépine Cloutier Ltée 6450, Henri-Bourassa Charlesbourg mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi de 9h à 10h30. Le service religieux sera célébré le mercredi 10 octobre à 11h en l'église St-Charles Borromée, coin 1ère Avenue et 80e Rue Ouest, Charlesbourg et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Claude (Jocelyne Boutet), Daniel (Bibiannette Breton), Francine (Michel Blouin), Ginette et Jean (Jeanne Bédard); ses petits-enfants: Denis et Gabrielle Bédard; Olivier Bédard; Pierre-Luc, Maxime et Alexandre Blouin; Sandrine Paquet; ses frères et sœurs: Gemma (Jean Dubé), feu Monique (feu Raymond Delage), feu Liliane (Jean-Paul Jolin), Maurice Soucy (Michelle LaPlante), Gaëtane (Augustin Minville), Thérèse (Suzanne Lemein), Jocelyne (Yves Poulin); ses beaux-frères et belles-sœurs: Lucien Beaulieu (feu Madeleine Fortin), Estelle, feu Romain (Denise Grenier), Robert (Rachel Vaillancourt), Fernande, Emilien (Angèle Bédard), Carmelle (Pierre-E. Sanchagrin), Raymond (Gemma Voyer), Rita, Jacqueline, feu Jean-Guy (Lucie Coutu), Paul-Henri (Pauline Gagnon); ses oncles: Armand Bédard (feu Germaine Richard), Lucien Bédard (feu Fabiola Bédard); ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que de nombreux amis(es). Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 1248, chemin Ste-Foy, bureau 101, Québec Qc G1S 2M5 tél.: 682-6387. Pour renseignements (418) 529-3371 Télécopieur (418) 529-9506 Courriel ic@lepinecloutier.com Membre de la Corporation des Thanatologues du Québec

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Marcel, Norman, Laurie-Ann (Patrick McCarthy) et Tony Patoin; ses 2 petites-filles: Rosalie et Julia; sa mère Irène Vallières (feu Oliva Boissonneault); elle était la sœur de Irène (Brigitte Benoit), P. François (s.m.), Dominique (Lyne Lefrançois), Olive (Arthur Giguère), Bernadette (Julien Breton), Raymond (Laurent Cliche), Réjeanne (Yvon Côté), Colette (Jean Beaulieu), Maïjella (Carme Dubé), Gaëtan (Patricia Leclerc), ainsi que Monique Fournier. Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces, cousins et cousines et de nombreux amis(ies). La famille tient à exprimer ses remerciements les plus sincères au personnel de la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable.

Lépine Cloutier Ltée 6450, Henri-Bourassa Charlesbourg mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi de 9h à 10h30. Le service religieux sera célébré le mercredi 10 octobre à 11h en l'église St-Charles Borromée, coin 1ère Avenue et 80e Rue Ouest, Charlesbourg et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Claude (Jocelyne Boutet), Daniel (Bibiannette Breton), Francine (Michel Blouin), Ginette et Jean (Jeanne Bédard); ses petits-enfants: Denis et Gabrielle Bédard; Olivier Bédard; Pierre-Luc, Maxime et Alexandre Blouin; Sandrine Paquet; ses frères et sœurs: Gemma (Jean Dubé), feu Monique (feu Raymond Delage), feu Liliane (Jean-Paul Jolin), Maurice Soucy (Michelle LaPlante), Gaëtane (Augustin Minville), Thérèse (Suzanne Lemein), Jocelyne (Yves Poulin); ses beaux-frères et belles-sœurs: Lucien Beaulieu (feu Madeleine Fortin), Estelle, feu Romain (Denise Grenier), Robert (Rachel Vaillancourt), Fernande, Emilien (Angèle Bédard), Carmelle (Pierre-E. Sanchagrin), Raymond (Gemma Voyer), Rita, Jacqueline, feu Jean-Guy (Lucie Coutu), Paul-Henri (Pauline Gagnon); ses oncles: Armand Bédard (feu Germaine Richard), Lucien Bédard (feu Fabiola Bédard); ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que de nombreux amis(es). Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 1248, chemin Ste-Foy, bureau 101, Québec Qc G1S 2M5 tél.: 682-6387. Pour renseignements (418) 529-3371 Télécopieur (418) 529-9506 Courriel ic@lepinecloutier.com Membre de la Corporation des Thanatologues du Québec

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Marcel, Norman, Laurie-Ann (Patrick McCarthy) et Tony Patoin; ses 2 petites-filles: Rosalie et Julia; sa mère Irène Vallières (feu Oliva Boissonneault); elle était la sœur de Irène (Brigitte Benoit), P. François (s.m.), Dominique (Lyne Lefrançois), Olive (Arthur Giguère), Bernadette (Julien Breton), Raymond (Laurent Cliche), Réjeanne (Yvon Côté), Colette (Jean Beaulieu), Maïjella (Carme Dubé), Gaëtan (Patricia Leclerc), ainsi que Monique Fournier. Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces, cousins et cousines et de nombreux amis(ies). La famille tient à exprimer ses remerciements les plus sincères au personnel de la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable.

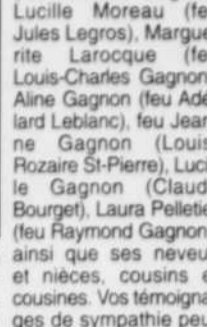
Lépine Cloutier Ltée 6450, Henri-Bourassa Charlesbourg mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi de 9h à 10h30. Le service religieux sera célébré le mercredi 10 octobre à 11h en l'église St-Charles Borromée, coin 1ère Avenue et 80e Rue Ouest, Charlesbourg et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Claude (Jocelyne Boutet), Daniel (Bibiannette Breton), Francine (Michel Blouin), Ginette et Jean (Jeanne Bédard); ses petits-enfants: Denis et Gabrielle Bédard; Olivier Bédard; Pierre-Luc, Maxime et Alexandre Blouin; Sandrine Paquet; ses frères et sœurs: Gemma (Jean Dubé), feu Monique (feu Raymond Delage), feu Liliane (Jean-Paul Jolin), Maurice Soucy (Michelle LaPlante), Gaëtane (Augustin Minville), Thérèse (Suzanne Lemein), Jocelyne (Yves Poulin); ses beaux-frères et belles-sœurs: Lucien Beaulieu (feu Madeleine Fortin), Estelle, feu Romain (Denise Grenier), Robert (Rachel Vaillancourt), Fernande, Emilien (Angèle Bédard), Carmelle (Pierre-E. Sanchagrin), Raymond (Gemma Voyer), Rita, Jacqueline, feu Jean-Guy (Lucie Coutu), Paul-Henri (Pauline Gagnon); ses oncles: Armand Bédard (feu Germaine Richard), Lucien Bédard (feu Fabiola Bédard); ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que de nombreux amis(es). Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 1248, chemin Ste-Foy, bureau 101, Québec Qc G1S 2M5 tél.: 682-6387. Pour renseignements (418) 529-3371 Télécopieur (418) 529-9506 Courriel ic@lepinecloutier.com Membre de la Corporation des Thanatologues du Québec

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Marcel, Norman, Laurie-Ann (Patrick McCarthy) et Tony Patoin; ses 2 petites-filles: Rosalie et Julia; sa mère Irène Vallières (feu Oliva Boissonneault); elle était la sœur de Irène (Brigitte Benoit), P. François (s.m.), Dominique (Lyne Lefrançois), Olive (Arthur Giguère), Bernadette (Julien Breton), Raymond (Laurent Cliche), Réjeanne (Yvon Côté), Colette (Jean Beaulieu), Maïjella (Carme Dubé), Gaëtan (Patricia Leclerc), ainsi que Monique Fournier. Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces, cousins et cousines et de nombreux amis(ies). La famille tient à exprimer ses remerciements les plus sincères au personnel de la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin pour son dévouement inestimable.

Lépine Cloutier Ltée 6450, Henri-Bourassa Charlesbourg mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi de 9h à 10h30. Le service religieux sera célébré le mercredi 10 octobre à 11h en l'église St-Charles Borromée, coin 1ère Avenue et 80e Rue Ouest, Charlesbourg et de là au cimetière paroissial. Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Claude (Jocelyne Boutet), Daniel (Bibiannette Breton), Francine (Michel Blouin), Ginette et Jean (Jeanne Bédard); ses petits-enfants: Denis et Gabrielle Bédard; Olivier Bédard; Pierre-Luc, Maxime et Alexandre Blouin; Sandrine Paquet; ses frères et sœurs: Gemma (Jean Dubé), feu Monique (feu Raymond Delage), feu Liliane (Jean-Paul Jolin), Maurice Soucy (Michelle LaPlante), Gaëtane (Augustin Minville), Thérèse (Suzanne Lemein), Jocelyne (Yves Poulin); ses beaux-frères et belles-sœurs: Lucien Beaulieu (feu Madeleine Fortin), Estelle, feu Romain (Denise Grenier), Robert (Rachel Vaillancourt), Fernande, Emilien (Angèle Bédard), Carmelle (Pierre-E. Sanchagrin), Raymond (Gemma Voyer), Rita, Jacqueline, feu Jean-Guy (Lucie Coutu), Paul-Henri (Pauline Gagnon); ses oncles: Armand Bédard (feu Germaine Richard), Lucien Bédard (feu Fabiola Bédard); ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que de nombreux amis(es). Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 1248, chemin Ste-Foy, bureau 101, Québec Qc G1S 2M5 tél.: 682-6387. Pour renseignements (418) 529-3371 Télécopieur (418) 529-9506 Courriel ic@lepinecloutier.com Membre de la Corporation des Thanatologues du Québec

(Raymond Melanson), Marguerite (Claude Beaulieu), Aline (Normand St-Onge), Monique (Amar Karamé); ses 13 petits-enfants et ses 4 arrière-petits-enfants; ses sœurs: Cécile (Corentin Litalien), Germaine (Roland Fitzpatrick), Simone (John Adams); ses belles-sœurs et beaux-frères: Laurette Pelletier (feu Maurice Legros), Lucille Moreau (feu Jules Legros), Marguerite Larocque (feu Louis-Charles Gagnon), Aline Gagnon (feu Adélaïde Leblanc), feu Jeanne Gagnon (Louis-Rozaire St-Pierre), Lucille Gagnon (Claude Bourget), Laura Pelletier (feu Raymond Gagnon); ainsi que ses neveux et nièces, cousins et cousines. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation CHUQ, 10, rue de l'Esplanade, Québec G1L 3L5. Pour renseignements: 525-4637 Télécopieur: 529-5803

HUDON Marcel, C.S.S.R.



Le père Marcel Hudon, rédemptoriste, est décédé à Sainte-Anne-de-Beaupré, à l'âge de 78 ans. Originaire de Saint-Pascal, Kamouraska, il était entré au Séminaire Saint-Alphonse, en 1938. Après son noviciat à Sherbrooke, il avait fait profession en 1943. Ordonné prêtre en 1950. Il a été prédicateur de retraites paroissiales et préta main forte aux curés dans le ministère paroissial, notamment à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoaba, à Ottawa, à Timmins et à Sherbrooke. Dans les années 70, il fit des études en Écriture sainte et en catéchèse à l'Université de Montréal et à l'Institut de pastorale. Puis, il vint travailler comme aumônier à l'Institut psychiatrique de Roberval. Ses dernières années de sa vie furent affligées par une longue maladie. Il laisse dans le deuil ses confrères rédemptoristes, sa sœur Jeannine, son beau-frère médecin, Fernand Lapointe, son demi-frère Michel Dumais et un bon nombre de cousins et cousines. Sa dépouille mortelle sera exposée au Monastère des Rédemptoristes, 10 018, av. Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré, le jeudi 11 octobre de 16h à 21h, puis de 9h à 14h. Ses funérailles seront célébrées à la Basilique de Sainte-Anne, le vendredi 12 octobre à 15h. Le service funéraire est assumé par la Coopérative funéraire Côte-de-Beaupré 10 090, av. Royale Sainte-Anne-de-Beaupré tél.: 827-3110

GAUDRY Roger, Ph.D., C.C., G.O.Q., O.S.M.M. 1913 - 2001

À Montréal, le dimanche 7 octobre 2001, est décédé M. Roger Gaudry, à l'âge de 87 ans. Il laisse dans le deuil sa femme Madeleine Vallée, ses enfants: Marc (Claudette Marullo), Jean (Françoise Faribault), Hélène (Dan A. Seni), Thérèse et Denise (Benoit Gascon); ses cinq petits-enfants: Catherine Brandt Gaudry, Anne Seni, Bernard, Véronique et Caroline Gascon; son frère Fernand Gaudry, p.m.e.; sa sœur Lise Gaudry (Clément Delisle); ses belles-sœurs: Thérèse Vallée et Françoise Akzam; son beau-frère Jean-Paul Vallée (Gilberte Maher); ainsi que ses neveux et nièces des familles Pigeon, Delisle, Grenier, Vallée et Akzam. La famille recevra les condoléances le mercredi 10 octobre de 14h à 17h et de 19h à 22h au complexe funéraire Urgel Bourgie 1255, rue Beaumont Ville Mont-Royal. Les funérailles auront lieu le jeudi 11 octobre à 11h, en l'église St-Joseph de Mont-Royal, 1620, boul. Laird, Ville Mont-Royal. Des dons à la Fondation Jules et Paul-Émile Léger, 130, de l'Épée, Outremont (Québec) H2V 3T2 (514) 495-2409 seraient appréciés.

CHOUINARD Philippe

À Rawdon, le 5 octobre 2001, à l'âge de 81 ans, est décédé monsieur Philippe Chouinard, époux de dame Marthe Quellet. Outre son épouse, il laisse dans le deuil: sa fille Thérèse; son petit-fils Marc-André; ses frères, ses beaux-frères et belles-sœurs: Lucien Beaulieu (feu Madeleine Fortin), Estelle, feu Romain (Denise Grenier), Robert (Rachel Vaillancourt), Fernande, Emilien (Angèle Bédard), Carmelle (Pierre-E. Sanchagrin), Raymond (Gemma Voyer), Rita, Jacqueline, feu Jean-Guy (Lucie Coutu), Paul-Henri (Pauline Gagnon); ses oncles: Armand Bédard (feu Germaine Richard), Lucien Bédard (feu Fabiola Bédard); ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que de nombreux amis(es). Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 1248, chemin Ste-Foy, bureau 101, Québec Qc G1S 2M5 tél.: 682-6387. Pour renseignements (418) 529-3371 Télécopieur (418) 529-9506 Courriel ctp@videotron.net

GAGNON Juliette Legros



À L'Hôtel-Dieu de Lévis, le 5 octobre 2001, est décédée à l'âge de 81 ans et 5 mois, madame Juliette Legros, épouse de monsieur Léo Gagnon. Elle demeurait à Lévis, et autefois à Sainte-Perpétue, comté de L'Islet. En présence des cendres, la famille accueillera parents et ami(e)s à l'église de Sainte-Perpétue, le samedi 13 octobre, jour des funérailles, à compter de 9h, suivi du service religieux à 11h, et de là au cimetière paroissial. La direction des funérailles a été confiée à la résidence funéraire C. Lavoié & Fils Inc. 18, du Foyer Sud St-Pamphile. La défunte laisse dans le deuil son époux monsieur Léo Gagnon; ses enfants: Estelle (Gervais Fortin), Esdras (Yolande Fortin), Claude (Nicole Mailais), Denise (Réginald Dallaire), Fernand (Ima Leblanc), Michèle

LAROCQUE Suzanne

1940 - 2001 À Saint-Jérôme, le 6 octobre 2001, à l'âge de 61 ans, est décédée Suzanne Larocque, fille de feu Roméo Larocque et de feu Aline Blais. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Jacqueline, Liliane, Robert et Michel; ainsi que ses parents et amis. Elle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le jeudi 11 octobre 2001 à 11h, en la chapelle de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, 805, rue Villieray, Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction: maison funéraire

LESJARD Carmen Vachon



À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LAROCQUE Suzanne

1940 - 2001 À Saint-Jérôme, le 6 octobre 2001, à l'âge de 61 ans, est décédée Suzanne Larocque, fille de feu Roméo Larocque et de feu Aline Blais. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Jacqueline, Liliane, Robert et Michel; ainsi que ses parents et amis. Elle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le jeudi 11 octobre 2001 à 11h, en la chapelle de l'église Notre-Dame-du-Rosaire, 805, rue Villieray, Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction: maison funéraire

LESJARD Carmen Vachon



Le père Marcel Hudon, rédemptoriste, est décédé à Sainte-Anne-de-Beaupré, à l'âge de 78 ans. Originaire de Saint-Pascal, Kamouraska, il était entré au Séminaire Saint-Alphonse, en 1938. Après son noviciat à Sherbrooke, il avait fait profession en 1943. Ordonné prêtre en 1950. Il a été prédicateur de retraites paroissiales et préta main forte aux curés dans le ministère paroissial, notamment à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoaba, à Ottawa, à Timmins et à Sherbrooke. Dans les années 70, il fit des études en Écriture sainte et en catéchèse à l'Université de Montréal et à l'Institut de pastorale. Puis, il vint travailler comme aumônier à l'Institut psychiatrique de Roberval. Ses dernières années de sa vie furent affligées par une longue maladie. Il laisse dans le deuil ses confrères rédemptoristes, sa sœur Jeannine, son beau-frère médecin, Fernand Lapointe, son demi-frère Michel Dumais et un bon nombre de cousins et cousines. Sa dépouille mortelle sera exposée au Monastère des Rédemptoristes, 10 018, av. Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré, le jeudi 11 octobre de 16h à 21h, puis de 9h à 14h. Ses funérailles seront célébrées à la Basilique de Sainte-Anne, le vendredi 12 octobre à 15h. Le service funéraire est assumé par la Coopérative funéraire Côte-de-Beaupré 10 090, av. Royale Sainte-Anne-de-Beaupré tél.: 827-3110

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Sincères remerciements au personnel du 8e étage de l'Hôtel-Dieu de Québec. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 1924, rue Principale, ville de Pohnégamook et au 78, Commerciale Ville de Cabano. Pour renseignements: 418-859-2951 Télécopieur: 418-859-2666 Courriel: morinjp@globetrotter.net

LESJARD Carmen Vachon

À l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 octobre 2001, à l'âge de 49 ans, est décédée dame Patricia Bérubé, épouse de monsieur Gaëtan Potvin. Elle demeurait à Pohnégamook. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire J.P. Morin & Fils Inc. 510, rue des Rédemptoristes Estcourt le mercredi 10 octobre à 12h30. Le service sera chanté en l'église d'Estcourt, le mercredi 10 octobre à 14h, suivi de l'inhumation au cimetière d'Estcourt. Elle laisse dans le deuil, outre son époux Gaëtan, sa mère Rita Bérubé (feu Raoul Bérubé); ses sœurs: Jocelyne, Francine (Gilbert Morin), Martine (Yvan Tremblay); ses frères: Jean-Paul (Pauline Bolland) et Mario (Linda Brown); ses beaux-parents monsieur et madame Gérard Potvin; ses belles-sœurs et ses beaux-frères: Huguette (Raoul Dubé), Gérard (Estelle Bélanger), Jacqueline (Vital Bélanger), Carole (Paul-André Carrier), Christiane (Jean-Marc Gagnon), Lise (Yvon Gallant), ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Vos témoignages

# La surprenante résistance du dollar américain

JONATHAN FUERBRINGER  
The New York Times

■ Le dollar américain, symbole de la puissance financière des États-Unis, a été particulièrement solide à la suite des attentats terroristes contre le World Trade Center et le Pentagone. En effet, bien que le dollar montrait des signes de faiblesse avant les attentats — et les mois à venir ne laissent rien présager de bien encourageant —, il est demeuré relativement stable, malgré le fait que les investisseurs du monde entier considéraient le climat d'incertitude politique et militaire comme une menace de ralentissement économique à l'échelle planétaire.

Lorsque évaluée selon les indices du commerce international, la valeur du dollar est demeurée pratiquement inchangée depuis les attentats. Même s'il a perdu 2,1 % face à l'euro, le dollar américain a pris de la valeur par rapport au dollar canadien, au peso mexicain et à d'autres devises de marchés en émergence, dont le réal brésilien. « Je crois que la stabilité du dollar américain jusqu'à présent est pour le moins impressionnante », affirme Neil M. Soss, économiste en chef aux États-Unis pour le Crédit Suisse Boston First.

Le dollar américain a connu une hausse de près de 30 % par rapport aux autres grandes devises du monde au cours de six dernières années. Avant qu'il n'amorce sa descente cet été, il était à son plus haut niveau depuis le début de 1986. Même s'il avait enregistré la baisse de 16 % face à l'euro que prédisaient les experts — dont une chute 10 % après le 11 septembre —, le dollar aurait encore 16 % d'avance par rapport à la valeur de l'euro lors de sa création au début de 1999.

La légère baisse du dollar américain n'est pas si néfaste. En fait, elle aide la reprise de l'économie du pays. Les produits exportés des États-Unis, comme la machinerie lourde, deviennent ainsi relativement moins coûteux à l'étranger, alors que ceux destinés au marché intérieur, comme les automobiles, deviennent plus concurrentiels par rapport au prix des produits importés.

Les analystes ne s'attendent pas à une chute précipitée du dollar américain qui provoquerait l'instabilité d'autres marchés financiers et laisserait peu de latitude à la Réserve fédérale américaine pour baisser les taux d'intérêt. « Si elle n'est pas trop grande, la baisse du dollar peut réduire la pression sur le marché des exportations américaines sans nuire aux responsables politiques », explique Robert Sinche, chef de la stratégie monétaire internationale pour Citigroup.

Tout cela signifie qu'on s'attend à ce que le principal recul du dollar américain se fera par rapport à l'euro, qui est maintenant la devise de 12 pays

européens. Plusieurs analystes prédisent que le dollar descendra jusqu'à atteindre la parité avec l'euro (un dollar égale un euro) au cours des 12 prochains mois. Toutefois, il est beaucoup moins probable qu'on assiste à un déclin important du dollar américain par rapport à l'autre devise forte du monde, le yen, étant donné l'instabilité de l'économie japonaise et de son système financier. Michael Rosenberg, responsable de la recherche sur les monnaies étrangères pour la Deutsche Bank, prévoit que le dollar gagnera environ 4 % sur le yen dans les six prochains mois.

En fait, le gouvernement japonais s'efforce présentement d'affaiblir sa propre devise pour tenter de parer une récession en rendant ses exportateurs plus concurrentiels. La Banque du Japon a vendu des yens pour acheter des dollars et des euros à sept reprises au cours des deux dernières semaines, contribuant ainsi à faire monter la valeur du dollar américain.

« Le dollar devrait normalement chuter dans une telle conjoncture », affirme Larry Kantor, responsable de la stratégie de change chez J.P. Morgan. « Toutefois, quand on fait les calculs, il est difficile d'y voir clair. »

La principale raison qui explique la résistance du dollar est que de nombreux partenaires commerciaux des États-Unis, y compris le Japon, vivent aussi une situation économique difficile, en partie à cause de leur dépendance du commerce avec les États-Unis.

En règle générale, le dollar canadien ne se comporte pas très bien lorsque l'économie des États-Unis bat de l'aile. Qui plus est, notre devise a perdu graduellement de la valeur par rapport au dollar américain depuis le début des années 90. Le Mexique, un producteur pétrolier important, pourrait être affecté par la chute soudaine du prix du pétrole, qui a diminué de 15,4 % depuis les attentats. L'Australie dépend de ses exportations de blé, de charbon et de bien d'autres produits de base dont les prix se sont effondrés en raison de la menace d'une récession à l'échelle mondiale.

Le rendement enregistré par Wall Street est aussi étroitement lié à la va-

leur abordable du dollar américain. Bien que les marchés boursiers américains aient été durement touchés, en particulier lors de leur réouverture après quatre jours d'inactivité, ils ne se sont pas plus mal comportés que ceux de l'Europe et d'ailleurs.

Un autre élément favorable au dollar américain est le fait que les prévisions négatives d'un déclin économique majeur sont présentement atténuées par les attentes d'une reprise rapide l'an prochain, en raison de la réduction importante des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine, des nouvelles dépenses de 100 milliards \$ annoncées par le gouvernement et de la possibilité d'une autre réduction d'impôt.

« Si la récession et la reprise se déroulent tel qu'il est prévu, les États-Unis entreront dans une phase de croissance avec un faible taux de chômage, un taux d'inflation réduit et des investissements à la hausse », soutient John Lipsky, économiste en chef chez J.P. Morgan Chase. « Ce sont ces perspectives favorables qui continuent de limiter la faiblesse du dollar. »

« Bien entendu, ajoute-t-il, certains développements pourraient remettre ces perspectives en question. » L'imminence d'une récession, qui rend les États-Unis moins attractifs aux investisseurs étrangers, combinée à la possibilité d'une action militaire entreprise par les Forces armées américaines et la menace d'une réplique par les terroristes laissent présager que le dollar continuera sa descente pendant encore quelque temps. « Je ne me précipiterais pas pour acheter des dollars américains à l'heure actuelle », prévient Jeremy Fand, responsable de la stratégie de change pour UBS Warburg. « Je crois qu'il y aura encore un risque pour le dollar au cours du prochain trimestre. »

M. Soss du Crédit Suisse Boston soutient également que le dollar sera affaibli par le ralentissement de la productivité américaine attribuable aux attentats terroristes. La raison est que les mesures de sécurité mises de l'avant ralentiront les mouvements de biens et de personnes.

La chute des marchés boursiers décourageait les investisseurs avant le 11 septembre. Maintenant, la réduction des taux d'intérêt, amorcée par la Réserve fédérale à la réouverture des marchés le 17 septembre, rend le marché des instruments à taux fixe moins attractif.

Même la diminution des investissements étrangers affaiblira le dollar américain, disent les analystes. La raison est que les États-Unis dépendent de cet apport extérieur pour couvrir leur déficit actuel de 106,5 milliards \$. Toutefois, on avait déjà remarqué des signes de la réduction des investissements étrangers avant les attentats.

## Boeing remercie 223 employés à son usine ontarienne d'Arnprior

■ ARNPRIOR (PC) — Boeing va remercier 223 des 674 travailleurs de son usine d'Arnprior, dans l'est de l'Ontario, d'ici la fin de 2002. La société invoque un ralentissement dans l'industrie aérienne.

La direction et les cadres de l'usine ont indiqué aux employés, vendredi, que 96 d'entre eux perdraient leur emploi d'ici la fin de l'année, tandis que 127 autres seront mis à pied au cours de 2002.

Errol Weaver, un porte-parole de Boeing Canada, a affirmé que les transporteurs aériens internationaux sont confrontés à une chute dramatique du volume de passagers et font actuellement ce qu'ils peuvent pour survivre.

Cela les oblige notamment à clouer des avions au sol, parce qu'il n'y a pas de clientèle pour les remplir, mais aussi à retarder la livraison d'appareils déjà commandés — ce qui a un impact sur toute la ligne de production de Boeing. « C'est un jour difficile pour Arnprior », a déclaré Sean Conway, un député provincial de la région.

Boeing projette de licencier entre 20 000 et 30 000 employés, partout dans le monde, en 2002. On retranchera notamment quelque 1900 emplois

dans la division de fabrication nord-américaine, qui en compte 10 000.

### PIÈCES

L'usine d'Arnprior produit les pièces qui entrent dans la fabrication de cinq différents modèles d'appareils Boeing. Ces pièces sont ensuite envoyées à Seattle, dans l'État de Washington, pour l'assemblage final. « Comme la production de ces appareils ralentit, la demande pour les pièces ralentit également », a déclaré M. Weaver.

Quelque 500 employés de Boeing, à Winnipeg, devraient aussi être congédiés d'ici la fin de 2002.

## Les Français vident leur bas de laine

■ PARIS (AFP) — Les Français vident à toute allure leur bas de laine avant le passage à l'euro, et ont déjà exhumé quelque 6,1 milliards d'euros (40 milliards de francs ou 8,7 milliards \$), soit le tiers du total, mais personne ne sait exactement où va cet argent, ni dans quelle mesure il est consommé.

Le montant du trésor caché était estimé l'an dernier à 154 milliards de francs par la Banque de France.

Depuis, plus de 40 milliards de francs sont sortis des coffres, selon les estimations fournies à l'AFP par le ministère de l'Économie.

Le rythme de la déthésaurisation s'est accéléré à l'approche de l'euro et ce sont désormais sept milliards de francs qui refont surface tous les mois, contre trois milliards il y a un mois, a indiqué le ministre de l'Économie, Laurent Fabius, à un groupe d'études de l'Assemblée nationale.

Ces données émanent de la Banque de France. Mais la banque centrale

précise qu'il s'agit de chiffres approximatifs puisque par nature ces sommes échappent au contrôle officiel. Leur calcul prend appui sur la diminution de l'encours des billets de 500 francs, les plus thésaurisés.

« Les commerçants disent qu'ils reçoivent davantage de billets de 500 francs » en paiement, a rapporté M. Fabius. La Fédération bancaire française estime quant à elle à 5,43 milliards d'euros (35,6 milliards de francs) les sommes exhumées entre janvier et septembre 2001.

Le mystère reste entier sur le recyclage de ces énormes sommes et leur véritable impact sur la consommation.

« On ne sait pas si ces sommes sont employées à une consommation supplémentaire, ou à des dépenses qui auraient été faites de toute façon et auraient été payées autrement », a souligné M. Fabius.

Le ministre ne se fait guère d'illusions sur le poids que représentent ces sommes pour l'économie. « 150 milliards de francs, c'est peu comparé à la consommation » annuelle des Français (près de 6000 milliards de francs), souligne-t-il.

Le choix des Français en matière de recyclage des sommes endormies est de toutes façons limité. « Soit ces sommes sont épargnées, c'est-à-dire déposées dans un compte bancaire, soit elles sont consommées », souligne Emmanuel Ferry, économiste chez Exane, tout en ajoutant une troisième possibilité: que le trésor se perpétue de façon dissimulée en se transformant en or ou en devises étrangères.

AVIS LÉGAUX • APPELS D'OFFRES • SOUMISSIONS • ENCANS  
Égaleme nt placés gratuitement sur Internet  
www.appels.doffres.com



Laboratoires du Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRIIS)

L'INSTITUT DE RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC (IRDPO), propriétaire, ayant son siège au 525, boulevard Wilfrid-Hamel, demande des soumissions pour les travaux de réaménagement des laboratoires du CIRRIIS, sis au 525, boulevard Hamel à Vanier, G1M 2S8

Les documents contractuels pourront être obtenus sur réservation téléphonique à compter du jeudi 11 octobre 2001 à 13 heures, contre un chèque visé non remboursable de cinquante dollars (50 \$), émis à l'ordre de L'INSTITUT DE RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC, à l'adresse suivante :

BOUCHARD & CHABOT, architectes  
1535, chemin Sainte-Foy, bureau 220  
Québec (Québec) G1S 2P1  
Téléphone : (418) 694-9185

Les soumissions devront être accompagnées soit d'un cautionnement de soumission délivré par une institution financière et établi au montant de QUARANTE MILLE DOLLARS (40 000 \$), valide pour une période de quarante-cinq (45) jours de la date d'ouverture des soumissions, soit d'un chèque visé au montant de VINGT MILLE DOLLARS (20 000 \$), fait à l'ordre du propriétaire, soit d'obligations conventionnelles au porteur, émises ou garanties par les gouvernements du Québec ou du Canada, dont la valeur nominale est de VINGT MILLE DOLLARS (20 000 \$).

Les soumissions seront reçues à l'adresse suivante :

IRDPO - Entrée principale, préposée à l'information  
525, boul. Wilfrid-Hamel  
Vanier, Québec G1M 2S8

jusqu'au jeudi 1<sup>er</sup> novembre, à 15 heures, heure locale en vigueur, pour être ouvertes publiquement, au local A-104, près de l'entrée, le même jour à la même heure.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur principale place d'affaires au Québec, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une autre province ou territoire visé par cet accord et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doivent les informer des conditions qu'ils entendent leur imposer et s'assurer qu'ils détiennent les permis et licences requis.

Pendant la période d'appel d'offres, une visite des lieux aura lieu le mercredi 11 octobre 2001, à 9 h 00 (rendez-vous dans le hall de l'entrée principale). À cette visite, le représentant de l'établissement et les professionnels répondront aux questions des soumissionnaires. Tous les soumissionnaires, entrepreneurs généraux et sous-traitants seront considérées comme ayant visité l'emplacement de l'ouvrage et aucune réclamation pour manque de connaissance des lieux ne pourra être soumise ni acceptée.

Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune autre des soumissions reçues.

Le directeur général  
Richard Brousseau  
IRDPO  
Québec, le 4 octobre 2001

## Avis publics

### Ministère des Transports

#### Projet de modernisation de la rue Notre-Dame à Montréal

Avis est donné à la population qu'elle peut consulter le dossier afférent au projet susmentionné, qui comprend notamment une étude d'impact sur l'environnement en vertu de la section IV.1 de la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c.Q-2).

#### Breve description du projet

Le projet de modernisation de la rue Notre-Dame à Montréal consiste :

- à réaménager le boulevard Ville-Marie et la rue Notre-Dame actuelle entre la rue Amherst à l'ouest et la rue Dickson à l'est, soit sur une distance d'environ 6,0 km ;
- à prolonger et à élargir l'avenue Souigny de l'autoroute 25 jusqu'à la rue Notre-Dame, soit sur une distance d'environ 3,5 km ;
- à prolonger le boulevard de l'Assomption de la rue Hochelaga jusqu'à la rue Notre-Dame, soit sur une distance d'environ 1,4 km ;
- à aménager des voies réservées aux autobus entre l'autoroute 25 et le centre-ville de Montréal ;
- à aménager un accès au port de Montréal pour les camions ; à réaliser divers aménagements récréatifs, touristiques et patrimoniaux.

L'étude d'impact sur l'environnement a été présentée au ministre de l'Environnement, qui la rendra publique à partir du 25 septembre 2001. Ce dossier pourra être consulté par la population aux endroits suivants, tout comme les renseignements sur les lots touchés par ce projet.

#### Centres de consultation

**Bibliothèque Maisonneuve**  
4120, rue Ontario Est  
Montréal (Québec) H1V 1J9  
Téléphone : (514) 872-4213

Heures d'ouverture :  
Lundi : Fermé  
Mardi et mercredi : de 12 h 30 à 20 h 30  
Jeudi et vendredi : de 12 h 30 à 18 h  
Samedi et dimanche : de 12 h à 17 h

**Bibliothèque Mercier**  
8105, rue Hochelaga  
Montréal (Québec) H1L 2K9  
Téléphone : (514) 872-8738

Heures d'ouverture :  
Lundi : Fermé  
Mardi et mercredi : de 13 h à 21 h  
Jeudi et vendredi : de 13 h à 18 h  
Samedi et dimanche : de 12 h à 17 h

**Bibliothèque Frontenac**  
2550, rue Ontario Est  
Montréal (Québec) H2K 1W7  
Téléphone : (514) 872-7888

Heures d'ouverture :  
Lundi : Fermé  
Mardi, mercredi et jeudi : de 12 h à 20 h  
Vendredi : de 13 h à 18 h  
Samedi et dimanche : de 12 h à 17 h

**Université du Québec à Montréal**  
**Bibliothèque centrale, Pavillon Hubert-Aquin**  
Section des publications gouvernementales  
1255, rue Saint-Denis, bureau A.M. 100,  
Montréal (Québec) H3C 3P8  
Téléphone : (514) 987-4392  
Télécopieur : (514) 987-4213

Heures d'ouverture :  
Du lundi au vendredi : de 9 h à 22 h  
Samedi : de 10 h à 17 h  
Dimanche : de 12 h à 17 h

#### Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

**Québec**  
Centre de documentation  
Édifice Lomer-Gouin  
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10  
Québec (Québec) G1R 6A6  
Téléphone : (418) 643-7447  
1 800 463-4732 (aucuns frais)  
Télécopieur : (418) 643-9474  
Courriel : [communication@bape.gouv.qc.ca](mailto:communication@bape.gouv.qc.ca)

Heures d'ouverture :  
Du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h  
de 13 h à 16 h 30

#### Séances d'information

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement tiendra deux rencontres d'information auxquelles seront également présents des représentants du ministère de l'Environnement du Québec et du ministère des Transports. Ces rencontres se tiendront :

**Séance 1 :** Le jeudi 18 octobre, à compter de 14 h.

**Séance 2 :** Le jeudi 18 octobre, à compter de 19 h 30.

#### Pavillon d'éducation communautaire Hochelaga-Maisonneuve

Salle La Spec  
1670, rue Desjardins, Montréal

Entre le 25 septembre et le 9 novembre 2001, toute personne, groupe ou municipalité peut faire parvenir une demande d'audience publique relative à ce projet au ministre de l'Environnement du Québec, monsieur André Boisclair, édifice Marie-Guyart, 675, boul. René-Lévesque Est, 30<sup>e</sup> étage, Québec (Québec) G1R 5V7.

Cet avis est publié par le ministère des Transports du Québec conformément au Règlement sur l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement (R.R.Q., 1981 c.Q-2, r.9) adopté en vertu de la Loi sur la qualité de l'environnement (L.R.Q., c.Q-2).

Émis par ministère des Transports du Québec, le 21 septembre 2001.  
Jean-Paul Beaulieu

Québec

**De l'émotion  
jusqu'au bout des doigts**

vroum-vroum

**AUCUN PAIEMENT,  
NI INTÉRÊT AVANT** **60 JOURS<sup>††</sup>**  
SUR LE FINANCEMENT À L'ACHAT



**Mazda Protegé SE 2002 vroum-vroum**

Obtenez

**3,9%<sup>†</sup>** DE FINANCEMENT  
À L'ACHAT JUSQU'À **48 MOIS**  
Offre également disponible  
sur les modèles LX et ES

OU

Louez à partir de

**199\$** PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 2 350\$  
**0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

Équipée pour le plaisir: Banquette arrière à dossier 60/40 rabattable et verrouillable • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD et 4 haut-parleurs • Volant inclinable • Essuie-glace à balayage intermittent • Deux coussins de sécurité avant à action atténuée • Console centrale • Bouches de chauffage aux places arrière • Barres stabilisatrices avant et arrière • Roues de 14 po avec enjoliveurs intégraux • Et plus de 60 autres caractéristiques de série

Puissant moteur de 2 L et 130 ch de série sur les modèles LX et ES

vroum-vroum Mazda Protégés 2002



Obtenez

**3,9%<sup>†</sup>** DE FINANCEMENT  
À L'ACHAT JUSQU'À **36 MOIS**

OU

Louez à partir de

**259\$** PAR MOIS, POUR 48 MOIS\*  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
COMPTANT INITIAL DE 2 400\$  
**0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

Équipée pour l'action: Roues de 16 po en alliage • Moteur 4 cyl. de 2 L à DACT et 130 ch • Compte-tours • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Ensemble GFX • Régulateur de vitesse • Phares antibrouillards • Essuie-glace de lunette • Freins antiblocage avec système de répartition de freinage électronique • Console centrale • Banquette arrière 60/40 • Deux coussins de sécurité avant à action atténuée • Sièges en tissu de type sport • Glaces à commande électrique et télédéverrouillage • Indicateurs du tableau de bord à fond blanc • Et plus encore

**GARANTIE LEADERSHIP MAZDA**

Garantie complète de 3 ans ou 60 000 km et de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe moteur/puiseux.

**ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA**

Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toutes nouvelles Mazda.



**MAZDA**

www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.



† L'offre aucun paiement, ni intérêt avant 60 jours s'applique au financement à l'achat seulement et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. L'offre ne s'applique pas aux modèles Mazda MP3 et Tribute. †† Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 2 mois. Financement consenti aux particuliers par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemples de financement à l'achat: 10 000\$ au taux de 3,9%; 48 paiements de 225,34\$, coût d'emprunt de 816,32\$, total à payer de 10 816,32\$ ou 10 000\$ au taux de 3,9%; 36 paiements de 294,80\$, coût d'emprunt de 612,80\$, total à payer de 10 612,80\$. Autres taux de financement disponibles. \* Taux de location personnalisée Mazda: offres portant uniquement sur la location-bail au détail des Mazda Protégés SE 2002 (modèle D4XMS2000) et des Mazda Protégés 2002 (modèle D5TSS2000) neuves. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés. Aucun dépôt de sécurité exigé. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada, Inc. Limite de 80 000 km. Frais de B.C. le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif-seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 7 octobre 2001.

